

Regards
sur l'art espagnol

1945-2025



OPERA GALLERY

Canogar²⁰

Regards
sur l'art espagnol
1945-2025

22 mai – 15 juin 2026
PARIS

OPERA GALLERY



Femme assise dans un
fauteuil, 1945 © Succession
Picasso 2026

p. 22



p. 50



p. 40

Depuis près de quatre-vingts ans, la scène artistique espagnole rayonne internationalement dans un dialogue constant entre histoire, mémoire et renouvellement formel. L'exposition que nous présentons, couvrant la période de 1945 à 2025, ne prétend pas à l'exhaustivité. Elle se construit au contraire à partir d'un ensemble d'œuvres issues de la collection d'Opera Gallery, une constellation volontairement ouverte, qui permet de saisir, par fragments, les continuités et les ruptures qui traversent la création espagnole moderne et contemporaine.

L'année 1945, qui marque notre point de départ, s'inscrit dans une Espagne encore profondément marquée par la guerre civile et plongée depuis 1939 dans la dictature franquiste. Dans ce contexte d'isolement culturel et de censure stricte, la figure de Pablo Picasso, même en exil, s'impose comme un point de référence incontournable. Son œuvre, déjà universelle, incarne à la fois une modernité radicale et une conscience politique aiguë. La puissance expressive de ses formes et de ses couleurs ouvre des voies nouvelles pour penser la peinture et la sculpture espagnoles. Picasso devient ainsi une figure tutélaire pour plusieurs générations d'artistes, non seulement par son langage plastique, mais aussi par sa posture d'artiste engagé.

Les décennies qui suivent voient émerger une génération d'artistes confrontés à la nécessité de créer sous la contrainte. Antonio Saura, Antoni Tàpies et Rafael Canogar, figures majeures de l'après-guerre, développent un vocabulaire informel et gestuel qui traduit à la fois une intériorité tourmentée et une volonté de rupture avec les codes académiques. Ils cherchent à traduire par le geste et la matière les tensions et les fractures de leur époque.

Antonio Saura développe une œuvre entre figuration et abstraction, où la figure humaine devient un champ d'exploration expressive. Membre fondateur du groupe El Paso en 1957, il s'inscrit dans le mouvement de l'Art Informel espagnol. Ses séries emblématiques — figures féminines, crucifixions, portraits — sont traversées par une gestualité violente et une palette volontairement restreinte, dominée par les noirs, les blancs et les bruns. Son écriture picturale radicale exprime à la fois l'angoisse de la période et une vision tragique de la condition humaine. Chez Antoni Tàpies,

la matière devient un langage à part entière et la surface picturale un véritable champ d'expérimentation. Les matériaux pauvres, sable, poussière, tissus et les signes inscrits — tout en exprimant la gravité de la condition humaine et la mémoire collective — évoquent un monde à reconstruire. Quant à Rafael Canogar, également membre du groupe El Paso, il participe à cette même dynamique d'avant-garde. Il évolue vers une abstraction géométrique, privilégiant formes pures, compositions structurées, couleurs en aplats et relief. Il explore l'abstraction gestuelle dans une situation d'isolement, établissant des ponts avec l'Art Informel européen et les tendances de l'expressionnisme abstrait.

De son côté, Joan Miró occupe une position singulière dans ce paysage. Déjà reconnu avant-guerre, il propose une alternative à la gravité de ses contemporains. Il poursuit une œuvre profondément poétique et symbolique, où formes organiques et signes flottants composent un univers à la fois ludique et subversif. Sous une apparente légèreté, son travail porte une dimension politique implicite, une résistance silencieuse face à l'oppression.

À partir des années 1960 et 1970, alors que le régime franquiste montre des signes d'essoufflement, les artistes peuvent confronter plus directement leur travail aux enjeux sociétaux et politiques. L'abstraction évolue, se renouvelle, tandis que certains artistes réintroduisent la figure et la narration. Juan Genovés, artiste très engagé et opposé au régime en place, illustre parfaitement cette période. Il développe une peinture expressionniste et provocatrice, avant de s'orienter vers le collage et d'embrasser le réalisme politique. Son œuvre la plus populaire, *El Abrazo* (*L'Etreinte*), commandée en 1976 pour l'amnistie des prisonniers politiques de l'époque, est même devenue un emblème national. Symbole de la transition démocratique espagnole (1975-1982), le tableau est exposé depuis 2016 de manière permanente au Congrès à Madrid. Genovés commence ensuite à explorer les deux thèmes principaux de son œuvre : l'individu et la foule. L'artiste questionne ainsi les mécanismes de la dictature en opposant ces deux notions. Ses foules anonymes, ses figures en mouvement ou suspendues dans un espace abstrait, traduisent les aspirations collectives à la liberté et à la démocratie. Son travail accompagne, presque en temps réel, les transformations de la société espagnole.

p. 76



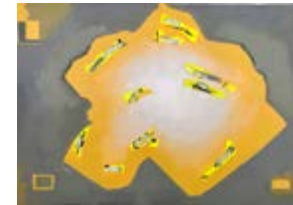
p. 36



p. 60



p. 70



p. 88



p. 94



Luis Gordillo, de son côté, influencé par le Pop Art, développe une œuvre qui interroge les mécanismes de perception de l'image autant que ses résonances psychologiques. À la frontière de la figuration et de l'abstraction, ses compositions mêlent formes organiques et structures répétitives, souvent organisées en séries ou en séquences et portées par une utilisation dynamique de la couleur et du rythme. Gordillo incarne une approche expérimentale et introspective qui annonce les mutations à venir dans l'art contemporain espagnol.

Le tournant de la transition démocratique amorcée après la mort de Franco en 1975, ouvre un espace inédit pour la création. La scène artistique espagnole s'ouvre pleinement aux influences internationales, les artistes gagnent en liberté, les pratiques se diversifient. Juan Navarro Baldeweg incarne cette période de renouveau intellectuel et plastique. Son travail, à la croisée de l'architecture, de la peinture et de l'installation, interroge les notions d'espace, de lumière et de perception. Il témoigne d'une approche conceptuelle qui élargit le champ de la création.

Manolo Valdés, figure incontournable de l'art espagnol contemporain, débute en 1981 une carrière solo après avoir fondé en 1964 le collectif Equipo Crónica avec Rafael Solbes et Juan Antonio Toledo. Leur travail s'inscrit dans la lignée du Pop Art et du réalisme critique. Ils proposent une alternative à l'informalisme dominant de l'époque, en utilisant des images tirées de l'histoire de l'art, de la culture populaire et des médias. Valdés, seul, développe ensuite une œuvre puissante immédiatement reconnaissable, maîtrisant avec brio des matériaux variés aux textures expressives. Il réinterprète les chefs d'œuvres du passé, *Les Ménines* de Velázquez, le cubisme de Picasso ou encore les portraits féminins de Matisse. Son travail est un dialogue constant entre passé et présent et illustre la manière dont la création contemporaine se réapproprie son héritage tout en se projetant vers l'avenir.

Après la fin de la dictature et l'avènement de la démocratie, la Movida madrilène émerge au début des années 1980 comme un véritable mouvement culturel et social, qui va infuser dans tout le territoire. Plus qu'un simple phénomène artistique, elle incarne un souffle de liberté et de transgression qui touche toutes les strates de la société espagnole. Cet esprit effervescent, porté par une

jeunesse avide de rupture, libère les pratiques artistiques des contraintes idéologiques et morales qui pesaient depuis quatre décennies. Cette libération a favorisé l'expérimentation formelle, la fusion des disciplines et l'ouverture aux tendances internationales, marquant un renouveau durable de la création espagnole. Plus qu'une simple rupture, ce mouvement ouvre un espace de liberté et d'expérimentation, où la couleur, la performance, l'humour et l'irrévérence deviennent des moyens de réinventer l'art et de réinterroger l'identité espagnole.

Ces effets perdurent dans les décennies suivantes, avec une génération d'artistes contemporains évoluant dans un environnement libre et globalisé, héritier de cette énergie. Leurs pratiques confirment cette vitalité et cette diversité, en abordant des enjeux multiples tels que l'identité, la mémoire, l'image et la matérialité, tout en intégrant une réflexion renouvelée sur l'innovation plastique.

Lita Cabellut explore la condition humaine à travers des portraits monumentaux, en utilisant une pratique qui mêle maîtrise technique, superpositions de textures, expression gestuelle et intensité émotionnelle. David Magán, à travers ses sculptures, explore les propriétés de la lumière et de la transparence. Ses œuvres jouent avec l'espace et le regard du spectateur, proposant une expérience perceptive en constante évolution.

Pedro Almodóvar, mondialement reconnu comme cinéaste, développe en parallèle une pratique photographique singulière. Sa photographie, prolongement de son univers cinématographique, entretient un lien étroit avec ses thèmes de prédilection : l'identité, le désir, la couleur et la théâtralité du quotidien. Ses images fonctionnent comme des fragments de récits, ou des scènes extraites de films imaginaires. Dans ses collaborations avec Jorge Galindo, cette dimension se renforce encore. Le dialogue entre peinture et photographie introduit une tension entre image fixe et geste pictural, entre contrôle et spontanéité. Ces œuvres hybrides brouillent les frontières entre médiums, tout en conservant l'intensité visuelle propre à Almodóvar.

Xevi Solà, Cristina Babiloni, Adrián Navarro et Miguel Sainz Ojeda incarnent une nouvelle génération d'artistes qui interrogent les codes contemporains avec une grande



p. 122



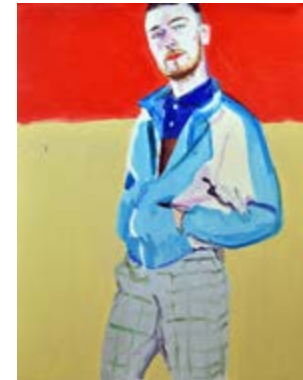
p. 138



p. 108



p. 116



p. 126



p. 144



p. 132



p. 150

liberté. Malgré la diversité de leurs langages, ces artistes partagent un rapport décomplexé à l'histoire de l'art, qu'ils ne cherchent ni à rejeter ni à citer frontalement, mais plutôt à intégrer comme un vocabulaire disponible.

Chez Xevi Solà, la peinture se nourrit d'une énergie brute et spontanée. Il met en scène des personnages isolés inspirés par des images d'archives, de mode ou de cinéma. Ses portraits psychologiques silencieux aux couleurs pures et vives capturent l'essence de ses sujets plutôt que leur exactitude. Cristina Babiloni place la matière au cœur de son travail, utilisant des matériaux issus du bâtiment et de la céramique. Sa pratique brute transforme ses textures en un langage visuel qui interroge la relation entre l'humain et la nature.

Adrián Navarro explore quant à lui les tensions entre figuration et abstraction. Initialement architecte, il a une approche sensible de l'image, où formes fragmentées, superpositions et tensions visuelles traduisent une réflexion sur la perception et la mémoire. Enfin, Miguel Sainz Ojeda s'inscrit dans une recherche du spontané et de l'inachevé, privilégiant une peinture fraîche et légère, ouverte à l'expérimentation, où la dissolution des frontières entre figuration et abstraction constitue un enjeu esthétique et conceptuel central. Dans cette démarche, transparaît un désir de créer un univers fantasmagorique, un monde presque magique qui invite le spectateur à plonger dans les racines de l'art primitif, de la mémoire et de l'imaginaire, sans jamais perdre de vue la dimension ludique de la création plastique.

Leur pratique témoigne d'une liberté nouvelle, caractéristique de la scène contemporaine espagnole, où les héritages se transforment en ressources et où la peinture, loin d'être un médium épuisé, continue d'offrir un terrain d'expérimentation et de renouvellement.

Cette exposition reflète également une histoire plus récente, celle de notre implantation en Espagne. L'ouverture de notre galerie à Madrid, il y a près de trois ans, a marqué un tournant dans notre engagement envers la scène artistique espagnole. Elle nous a permis de tisser des liens étroits avec de nombreux artistes, d'enrichir notre regard et de constituer un ensemble d'œuvres qui témoigne de cette richesse.

Si certains artistes, comme Manolo Valdés, nous accompagnent depuis de nombreuses années, d’autres ont rejoint plus récemment nos accrochages, tels que Xevi Solà, Adrián Navarro, Pedro Almodóvar, David Magán ou Miguel Sainz Ojeda. Nous avons par ailleurs la chance de représenter, depuis 2023, la succession de Juan Genovés. Cette coexistence de trajectoires différentes participe à la singularité de l’exposition.

Les œuvres réunies ici, issues de notre collection, constituent autant de jalons d’une histoire à la fois collective et personnelle. Elles témoignent de la vitalité d’une scène artistique qui n’a cessé de se réinventer tout en affirmant une identité profondément ancrée et ouverte sur le monde. Loin de proposer une lecture linéaire ce parcours invite à une réflexion plus libre sur l’évolution de la création en Espagne depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il met en lumière des permanences — l’importance de la matière, du geste, de la mémoire — ainsi que les transformations profondes liées aux mutations politiques, sociales et culturelles du pays. De l’ombre de la dictature à une scène contemporaine libre et plurielle, cette exposition rend hommage à la richesse de l’art espagnol, entre résistance, mémoire et renouveau.

Gilles Dyan
Fondateur et Président
Opera Gallery Group

Marion Petitdidier
Directrice
Opera Gallery Paris



Femme assise dans un
fauteuil, 1945 © Succession
Picasso 2026

p. 22



p. 50



p. 40

For nearly eighty years, the Spanish artistic scene has radiated internationally through a constant dialogue between history, memory, and formal renewal. Although this exhibition covers a period that extends from 1945 to 2025, it does not claim to be exhaustive. On the contrary, it is built around a group of works drawn from the Opera Gallery collection—a deliberately open constellation that allows us to grasp, even if only partially, the continuities and ruptures that run through modern and contemporary Spanish creation.

The year 1945, which marks our point of departure, belonged to a Spain still deeply scarred by the Civil War and under the Francoist dictatorship since 1939. In this context of cultural isolation and strict censorship, the figure of Pablo Picasso, even in exile, emerges as an essential point of reference. His work, which even then enjoyed universal recognition, embodies at once a radical modernity and an acute political consciousness. The expressive power of his forms and colours opened new pathways for approaching Spanish painting and sculpture. Picasso thus became a tutelary figure for several generations of artists, not only through his visual language, but also through his position as a politically engaged artist.

The decades that followed saw the emergence of a generation of artists confronted with the necessity of creating under constraint. Major figures of the post-war period such as Antonio Saura, Antoni Tàpies and Rafael Canogar developed an informal and gestural vocabulary that conveys both a troubled interiority and a desire to break with academic conventions. They sought to translate, through gesture and material, the tensions and fractures of their time.

Antonio Saura developed a body of work that stood between figuration and abstraction, in which the human figure became a field of expressive exploration. A founding member of the El Paso group in 1957, he was associated with the Spanish Art Informel movement. His emblematic series—female figures, crucifixions, portraits—are marked by a violent gestuality and a deliberately restricted palette dominated by blacks, whites, and browns. His radical pictorial language expresses both the anxiety brought by the period and a tragic vision of the human condition. In Antoni Tàpies's work, material becomes a language in its own right, and the pictorial surface a veritable field of experimentation. While expressing the

gravity of the human condition and collective memory, humble materials such as sand, dust, fabric, as well as inscribed signs, evoke a world to be rebuilt. As for Rafael Canogar, also a member of El Paso, he participated in these same avant-garde dynamics. He worked around geometric abstraction, favouring pure forms, structured compositions, flat areas of colour, and relief. Working in isolation under the Francoist dictatorship, Canogar explored gestural abstraction while establishing connections with European Art Informel and the tendencies of Abstract Expressionism.

As for Joan Miró, he enjoyed a special position within this landscape. His work was already celebrated before the war and offered an alternative to the gravity of his contemporaries. Miró would go on to develop a deeply poetic and symbolic body of work, in which organic forms and floating signs compose a universe that is at once playful and subversive. Beneath an apparent lightness, his work carries an implicit political dimension: a silent resistance in the face of oppression.

From the 1960s and 1970s onwards, as the Francoist regime began to show signs of exhaustion, artists were able to engage more directly with societal and political concerns. Abstraction evolved and renewed itself, while certain artists reintroduced figure and narrative. Juan Genovés, who forcefully resisted the regime, perfectly embodies this period. He developed an expressionist and provocative painting practice before turning to collage and embracing political realism. His most celebrated work, El Abrazo (The Embrace), was commissioned in 1976 in support of an amnesty for political prisoners and has since then been a national emblem. A symbol of the Spanish democratic transition (1975–1982), the painting has been on permanent display in the Congress in Madrid since 2016. Genovés subsequently began to explore the two principal themes of his work: the individual and the crowd. Through this opposition, the artist interrogates the mechanisms of dictatorship. His anonymous crowds, his figures in motion or suspended within abstract spaces, give expression to the collective aspirations for freedom and democracy. His work accompanies, almost in real time, the transformations of Spanish society.

p. 76



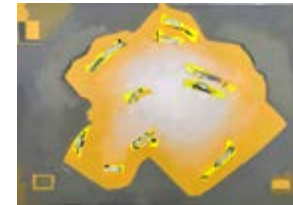
p. 36



p. 60



p. 70



p. 88



p. 94



Influenced by Pop Art, Luis Gordillo developed a body of work that questioned the mechanisms of image perception and their psychological resonances. Situated at the boundary between figuration and abstraction, his compositions blend organic forms and repetitive structures, often organised in series or sequences and sustained by a dynamic use of colour and rhythm. Gordillo embodied an experimental and introspective approach that anticipated the transformations that were to come in contemporary Spanish art.

The turning point of the democratic transition initiated after Franco's death in 1975 gave way to an unprecedented space for creation. The Spanish artistic scene became fully receptive to international influences, artists gained greater freedom, and artistic practices diversified. Juan Navarro Baldeweg embodies this period of intellectual and formal renewal. At the intersection of architecture, painting, and installation, his work explores notions of space, light, and perception. It bears witness to a conceptual approach that broadens the field of artistic creation.

Manolo Valdés, an essential figure in contemporary Spanish art, embarked on a solo career in 1981 after having co-founded the collective Equipo Crónica in 1964 with Rafael Solbes and Juan Antonio Toledo. Their work aligns with the traditions of Pop Art and critical realism, offering an alternative to the prevailing Informalism of the period by drawing on images from art history, popular culture, and the media. Working independently, Valdés would go on to develop a powerful and immediately recognisable body of work, handling a variety of materials with expressive textures and considerable mastery. He reinterpreted masterpieces from the past: Velázquez's *Las Meninas*, Picasso's Cubism, the female portraits of Matisse. His work constitutes a constant dialogue between past and present, illustrating how contemporary creation reappropriates its heritage while projecting itself toward the future.

After the end of the dictatorship and the advent of democracy, the *Movida Madrileña* emerged in the early 1980s as a fully-fledged cultural and social movement that would permeate the entire country. More than a mere artistic phenomenon, it embodied a surge of freedom and transgression that touched every stratum of Spanish society. This effervescent spirit driven by a youth eager for rupture, liberated artistic practices from the ideological and moral constraints that had weighed upon them for four decades. This liberation fostered formal experimentation, the fusion of disciplines, and an openness to international trends, marking a lasting renewal in Spanish creation. More than a simple break, this movement led to a space of freedom and experimentation where colour, performance, humour and irreverence became means of reinventing art and re-examining Spanish identity.

These effects persisted in the decades that followed, with a generation of contemporary artists evolving within a free and globalised environment that stood as an heir to this energy. Their practices confirmed this vitality and diversity by addressing a multiplicity of concerns—identity, memory, image, and materiality—while integrating a renewed reflection on formal innovation.

Lita Cabellut examines the human condition through monumental portraits, using a practice that blends technical mastery, layered textures, gestural expression, and emotional intensity. Through his sculptures, David Magán explores the properties of light and transparency. His works play with space and the viewer's gaze, offering a perceptual experience in constant evolution.

Internationally recognised as a filmmaker, Pedro Almodóvar developed a simultaneous and singular photographic practice. His photography, an extension of his cinematic universe, maintains a close relationship with his favourite themes: identity, desire, colour, and the theatricality of everyday life. His images function as fragments of narratives or scenes extracted from imaginary films. In his collaborations with Jorge Galindo, this dimension becomes even more pronounced. The dialogue between painting and photography introduces a tension between the fixed image and the pictorial gesture, between control and spontaneity. These hybrid works blur the boundaries between media while preserving Almodóvar's visual intensity.

p. 122



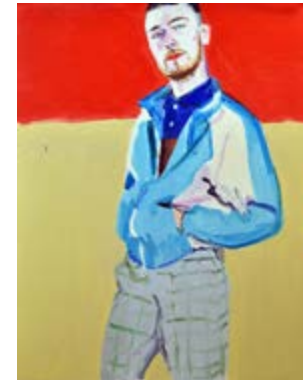
p. 138



p. 108



p. 116



p. 126



p. 144



p. 132

p. 150



Xevi Solà, Cristina Babiloni, Adrián Navarro and Miguel Sainz Ojeda embodied a new generation of artists who interrogated contemporary codes with great freedom. Despite the diversity of their visual languages, these artists shared an unapologetic relationship with art history, which they neither sought to reject nor to cite directly, but rather to draw from freely as an available vocabulary.

In Xevi Solà's work, painting feeds on a raw and spontaneous energy. He stages isolated figures inspired by archival, fashion, or cinematic images. Rendered in pure and vivid colours, his silent psychological portraits capture the essence of their subjects rather than their exact likeness. As for Cristina Babiloni, she places matter at the centre of her practice, working with materials drawn from construction and ceramics. Her raw approach transforms textures into a visual language that questions the relationship between the human and the natural world.

Adrián Navarro explores tensions between figuration and abstraction. Originally trained as an architect, he brings a sensitive approach to the image in which fragmented forms, superimpositions, and visual tensions give expression to a reflection on perception and memory. Finally, Miguel Sainz Ojeda pursues a search for the spontaneous and the incomplete, favouring a fresh and light painting practice open to experimentation, in which the dissolution of boundaries between figuration and abstraction constitutes a central aesthetic and conceptual concern. Emerging from this approach is a desire to create a phantasmagorical universe, an almost magical world that invites the viewer to immerse themselves in the roots of primitive art, memory, and imagination, without ever losing sight of the playful dimension of artistic creation.

Their practices bear witness to a new freedom, characteristic of the contemporary Spanish scene, in which inherited traditions are transformed into resources and where painting—far from being an exhausted medium—continues to offer a field for experimentation and renewal.

This exhibition also reflects a more recent history: that of Opera Gallery's presence in Spain. The opening of our gallery in Madrid nearly three years ago marked a turning point in our commitment to the Spanish artistic scene. It has allowed us to forge close ties with numerous artists, to enrich our perspective, and to assemble a body of work that bears witness to this richness.

While some artists, such as Manolo Valdés, have been with us for many years, others have participated in our exhibitions more recently, including Xevi Solà, Adrián Navarro, Pedro Almodóvar, David Magán, and Miguel Sainz Ojeda. Since 2023, we have also had the privilege of representing the estate of Juan Genovés. This coexistence of different trajectories contributes to the singularity of the exhibition.

The works brought together here, drawn from our collection, constitute milestones in a history that is at once collective and personal. They testify to the vitality of an artistic scene that has continually reinvented itself while affirming an identity that is both deeply rooted in and open to the world. Rather than proposing a linear reading, this exhibition invites a freer reflection on the evolution of artistic creation in Spain since the end of the Second World War. It brings to light enduring elements—the importance of materiality, gesture, and memory—as well as the profound transformations linked to the country's political, social, and cultural changes. From the shadow of dictatorship to a free and plural contemporary scene, this exhibition pays tribute to the richness of Spanish art, between resistance, memory, and renewal.

Gilles Dyan
Founder & Chairman
Opera Gallery Group

Marion Petitdidier
Director
Opera Gallery Paris

ARTWORKS

PABLO PICASSO
(1881 – 1973)

Pablo Picasso (Málaga, 1881 – Mougins, 1973) est un peintre, sculpteur, graveur, céramiste et scénographe espagnol qui a passé la majeure partie de sa vie d'adulte en France. Considéré comme l'un des artistes les plus éminents du XX^e siècle, il est connu comme l'un des co-fondateurs du cubisme, inventeur de la sculpture d'assemblage et co-inventeur du collage, ainsi que pour la grande variété de styles à l'exploration et au développement desquels il a contribué.

L'évolution des premières œuvres de Picasso se caractérise par la teinte prédominante utilisée dans son travail sur des intervalles de temps donnés. La première phase de son parcours artistique, la période bleue (1901-04), dépeint des thématiques du quotidien à Paris marquées en filigrane par la présence de la pauvreté et de la solitude. S'ensuit la période rose (1904-06), introduisant des sujets plus lyriques tels que les jongleurs, les acrobates et autres artistes du spectacle vivant. *Les Femmes d'Alger* (1907, MoMA, New York) signe la transition de Picasso vers le cubisme — style novateur dont il fut la figure de proue avec Georges Braque — un langage visuel cherchant à déconstruire les normes géométriques et de perspectives de la peinture figurative traditionnelle. Ceci se déclinera selon des degrés divers à travers son œuvre jusqu'à la fin de sa longue carrière.

Si Picasso a vécu la plus grande partie de sa vie en France, le déclenchement de la guerre civile espagnole en 1936 l'a profondément marqué. L'une de ses peintures les plus célèbres, le tableau aux dimensions monumentales *Guernica* (1937) — œuvre poignante témoignant des horreurs de la guerre — a initialement été exposée dans le Pavillon espagnol à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris et figure aujourd'hui dans les collections du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid. Dans les dernières années de sa carrière, Picasso repousse encore les limites du cubisme en se concentrant sur les sujets imbriqués de la perception, du mystère de la représentation et de son propre rôle en tant qu'artiste. Après la Seconde Guerre mondiale, il s'installe dans le sud de la France, où il vivra jusqu'à la fin de sa vie.

Picasso a fait l'objet d'un grand nombre d'expositions de son vivant, et ceci continue depuis la mort de l'artiste. Ses œuvres figurent dans de grandes collections à travers le monde ainsi que dans les nombreux musées consacrés exclusivement à sa production, dont le Musée Picasso Paris, le Museu Picasso Barcelona, le Musée Picasso Antibes, et le Museo Picasso Málaga.

Pablo Picasso (Málaga, 1881 – Mougins, 1973) was a Spanish painter, sculptor, printmaker, ceramist, and set designer who spent most of his adult life in France. Considered one of the most influential artists of the 20th century, he is known for co-founding the Cubist movement, inventing assembled sculpture (assemblage), co-inventing collage, and for the wide range of styles he helped develop and explore.

The progression of Picasso's early work is largely categorized by the predominant color scheme employed in his works at any given time. His earliest artistic phase was the Blue Period (1901–04), featuring motifs from everyday Parisian life, and marked with implicit motifs of poverty and loneliness; this was followed by the Rose Period (1904–1906), which introduced more lyrical subjects such as jugglers, acrobats and other performers. Picasso's transition to Cubism, a new style that he pioneered with Georges Braque, is marked by Les Femmes d'Alger (1907, The MoMA, New York). The visual language of Cubism, which sought to deconstruct the perspectival and geometric norms of traditional figurative painting, would inflect his work to varying degrees for the rest of his long career.

Although Picasso remained in France for most of his life, the outbreak of the Spanish Civil War in 1936 had a distinct impact on him. One of his best-known works, the immersive-scale painting Guernica (1937)—a powerful monument to the horrors of war—was first shown at the Spanish pavilion at the Exposition Universelle in Paris and now sits in the collection of the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía at Madrid. In the latter years of his career, Picasso furthered the remit of Cubism, with a focus on the interlinked subjects of perception itself, the mysteries of representation, and his own place as an artist. After the Second World War, he moved to the South of France, where he would reside for the remainder of his life.

Picasso was widely exhibited during his lifetime and continues to be so posthumously. His works are held in the major art collections around the world as well as many museums devoted exclusively to his oeuvre including Musée Picasso Paris, Museu Picasso Barcelona, Musée Picasso Antibes, and the Museo Picasso Málaga.



Pablo Picasso at his Cannes villa, circa 1956
© Pictorial Press Ltd / Alamy Stock Photo

PABLO PICASSO
(1881 – 1973)

*Femme assise
dans un fauteuil*

1945

Huile sur toile

Oil on canvas

Dated '12.4.45' on the
upper left; dated again
'12.4.45' on the reverse
92 × 65.5 cm | 36.2 × 25.8 in

PROVENANCE

Estate of the artist (No. 13060)
Marina Picasso collection
Perls Galleries, New York
(No. 13100, titled *Buste en coeur*)
Christie's, London, 21 June 1993, lot 40
Private collection

EXHIBITED

Tel Aviv, Tel Aviv Museum of Art,
long term loan, 2002–2009
Antibes, Musée Picasso, 'Picasso
1945–1949. L'ère du renouveau',
20 March–14 June 2009, exh.
cat., p. 193, ill. in colour p. 46
Tel Aviv, Tel Aviv Museum of Art,
long term loan, 2009–2023

LITERATURE

Christian Zervos, *Pablo Picasso, Œuvres
de 1944 à 1946*, vol. 14, Cahiers d'Art,
Paris, 1963, No. 113, ill. p. 53
Harriet and Sidney Janis, *Picasso, The
Recent Years: 1939–1946*, Doubleday &
Company Inc., New York, 1946, ill. p. 110
The Picasso Project, *Picasso's Paintings,
Watercolors, Drawings and Sculpture,
Liberation and Post-War Years, 1944–1949*,
Alan Wofsy Fine Arts, San Francisco,
2000, No. 45-047, ill. p. 28

CERTIFICATE

The Comité Picasso has confirmed
the authenticity of this work.



Femme assise dans un fauteuil, 1945 © Succession Picasso 2026

PABLO PICASSO
(1881 – 1973)

Composition

1948

Huile sur panneau

Oil on board

Dated and signed '8.10.48

/ Picasso' on the upper left

28.5 × 39 cm | 11.2 × 15.4 in

PROVENANCE

William Drown Ltd., London

Sotheby's, London, 7 July 1971, lot 43

Private collection

Galerie Ile de France, Paris

Galleria Gissi, Turin

Galleria Seno, Milan

Private collection, Italy, 1980's

Anon.sale; Sotheby's, London,

6 February 2014, lot 372

Private collection

EXHIBITED

Turin, Galleria Gissi, 'Collettiva

di Maggio 1980', 1980

London, Gagosian Gallery, 'Picasso:

The Mediterranean Years (1945-1962)',

4 June–28 August 2010, exh. cat., ill.

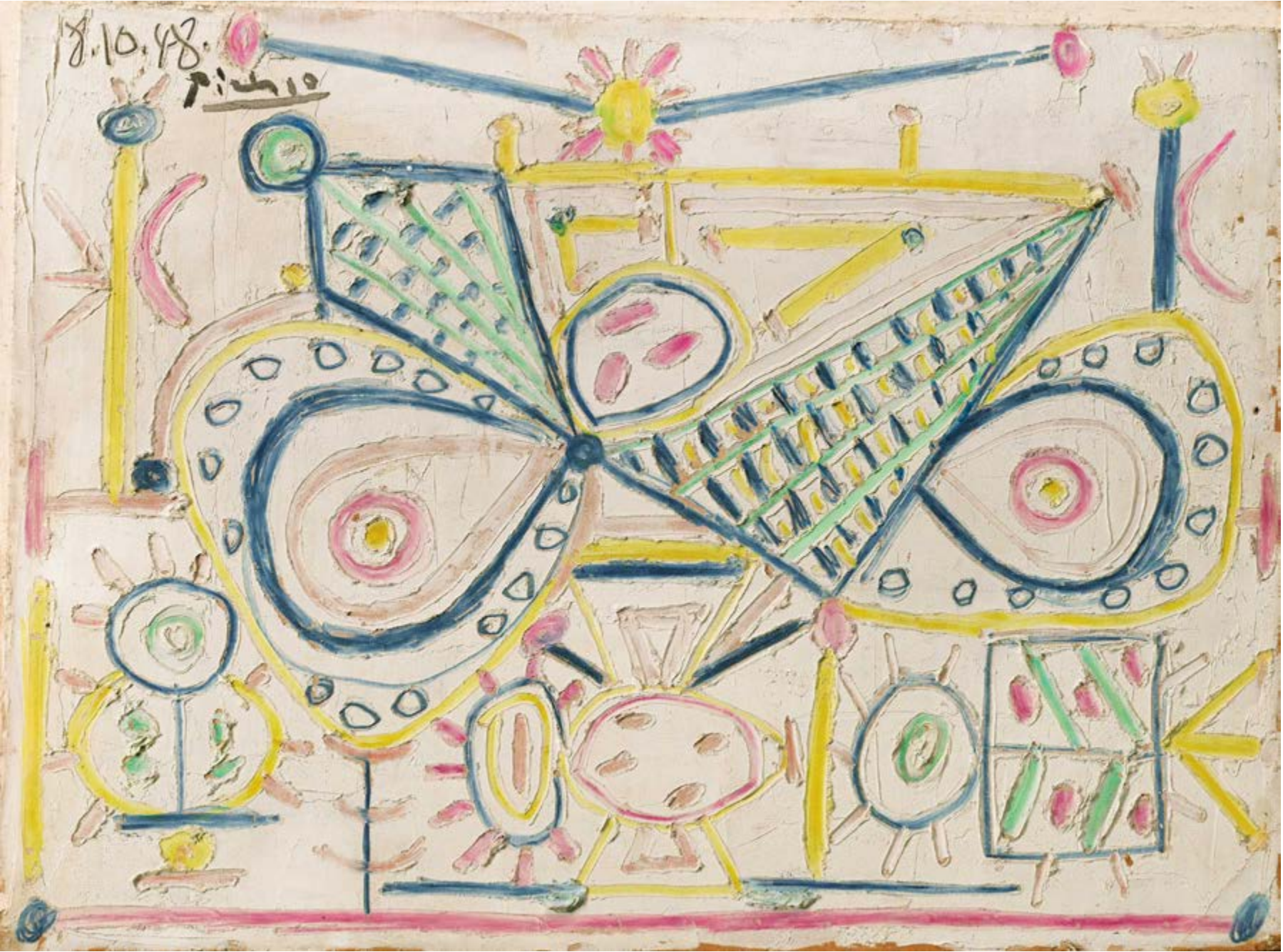
p. 62 (listed with incorrect dimensions)

LITERATURE

Christian Zervos, *Pablo Picasso, Œuvres*

de 1946 à 1953, vol. 15, Cahiers

d'Art, Paris, 1965, No. 80, ill. p. 48



Composition, 1948 © Succession Picasso 2026

PABLO PICASSO
(1881 – 1973)

*Femme tenant
un chat dans ses bras*
1964

Huile sur toile

Oil on canvas

Dated '2.5.64.' on the upper
left, signed 'Picasso' on the
upper right; dated again
'2.5.64' on the reverse

116 × 89 cm | 45.7 × 35 in

PROVENANCE

Galerie Louise Leiris, Paris,
acquired from the artist
Galerie Claude Bernard, Paris
Daniel Malingue collection, Paris
Andrew Crispo Gallery, New York
Private collection, 25 May 1974
Private collection, Hong Kong

EXHIBITED

Tel Aviv, Tel Aviv Museum of Art,
'Picasso', 3 October 2002–1 February
2003, exh. cat., No. 34, ill. in colour p. 42

LITERATURE

Christian Zervos, *Pablo Picasso,*
Œuvres de 1964, vol. 24, Cahiers
d'Art, Paris, 1983, No. 137, ill. p. 44



Femme tenant un chat dans ses bras, 1964 © Succession Picasso 2026

PABLO PICASSO
(1881 – 1973)

*Homme à
la coupe assis*

1966

Crayon/craie brun sur papier
Brown crayon on paper
Dated, inscribed and signed
'15.5.66 III / Picasso'
on the upper left
61 × 50 cm | 24 × 19.7 in

PROVENANCE
Galerie Louise Leiris, Paris
Alex Maguy, Paris
Galerie Norbert Blaeser, Düsseldorf
Margaret Lipworth Fine Arts, London
Private collection, USA, 1988
Anon. sale; Phillips, New York,
20 November 2024, lot 157
Private collection

LITERATURE
Christian Zervos, *Pablo Picasso,*
Œuvres de 1965 à 1967, vol. 25,
Cahiers d'Art, Paris, 1972, No. 215,
pp. 109, 161, ill. p. 109
René Char and Charles Feld, *Picasso*
Dessins 27.3.66–15.3.68, Editions
Cercle d'Art, Paris, 1969, No. 9,
pp. 30, 250, ill. in colour p. 30



Homme à la coupe assis, 1966 © Succession Picasso 2026

PABLO PICASSO
(1881 – 1973)

*Deux danseuses
et oriental*

1968

Crayon, plume et encre sur carton
Pencil and pen and
ink on cardboard
Dated and signed ‘6.1.68.’
on the upper right
31.7 × 36.7 cm | 12.5 × 14.4 in

PROVENANCE
Galerie Louise Lieris, Paris
Sotheby’s, New York, 7 May 1991, lot 40
Private collection
Anon. sale; Sotheby’s, London,
3 July 2025, lot 8

LITERATURE
Christian Zervos, *Pablo Picasso, Œuvres
de 1967 et 1968, vol. 27, Cahiers d’art*,
Paris, 1973, No. 181, ill. p. 64



Deux danseuses et oriental, 1968 © Succession Picasso 2026

PABLO PICASSO
(1881 – 1973)

Nus
1972

*Plume et encre de Chine,
aquarelle et gouache sur papier
vélín pour aquarelle*
Pen and India ink,
watercolour and gouache
on watercolour laid paper
Inscribed and signed '222
R/ Picasso' on the lower
right, dated 'vendredi 4. Août
1972.' on the upper left
59.5 × 75.9 cm | 23.4 × 29.9 in

PROVENANCE

Artist's studio
Waddington Galleries, London, 1973
Galerie Salis, Salzburg, 1973
Sotheby's, New York, 3
November 2010, lot 157
Galerie Tamenaga, Paris
Private collection, Germany
Anon. sale, Lempertz, Cologne,
4 December 2025, lot 21

EXHIBITED

Paris, Galerie Louise Leiris, 'Picasso:
172 dessins en noir et en couleurs,
21 novembre 1971-18 août 1972',
1 December 1972-13 January 1973,
exh. cat., No. 153, ill. in colour
Madrid, Galería Kreisler Dos, 'Homenaje
a un artista. Picasso', 1973, exh. cat.

LITERATURE

Christian Zervos, *Pablo Picasso. vol.
33. Oeuvres de 1971-1972*, Cahiers
d'Art, Paris, No. 489, ill. pl. 166
The Picasso Project. *Picasso's paintings,
watercolors, drawings and sculpture:
a comprehensive illustrated catalogue,
1885-1973. The Final Years, 1970-1973*,
Alan Wofsy Fine Arts, San Francisco,
2004, No. 72-229, ill. p. 339



Nus, 1972 © Succession Picasso 2026

JOAN MIRÓ
(1893 - 1983)

Joan Miró (Barcelone, 1893 – Palma de Majorque, 1983), un des plus grands artistes du XX^e siècle, est renommé pour son style singulier alliant surréalisme, abstraction et art naïf. L'œuvre de cet artiste peintre, sculpteur, céramiste et graveur se caractérise par ses couleurs vives, les symboles qui la peuplent et son langage visuel reconnaissable entre tous.

Son travail se démarque en ce qu'il s'affranchit des règles de l'art figuratif en vigueur jusqu'alors tout en conservant un langage visuel librement inspiré des objets, pour construire un monde inédit s'adressant à l'imaginaire et au subconscient du spectateur. Pour reprendre ses propres mots, Miró pense que « l'art n'a pas pour objet de reproduire la réalité mais de créer une réalité de la même intensité. »

Miró commence ses études à La Llotja, l'école des Beaux-Arts de Barcelone, avant de s'installer en 1920 à Paris, où il retrouve les mouvements avant-gardistes. Il rejoint rapidement les surréalistes et développe un langage singulier ancré dans le subconscient et la liberté de création. Des œuvres comme *La Ferme* (1921-22) marquent sa transition depuis le réalisme vers le style qu'il affirmera ensuite. Dans les années 1930, son travail se tourne vers une expression plus onirique et abstraite qui reflète notamment sa fascination pour les symboles et autres signes. Lors de la guerre civile espagnole et de la Seconde Guerre mondiale son art se fait l'écho des souffrances de l'époque, comme on peut le voir dans *Le Faucheur* (1937). Après la guerre, il explore de nouveaux matériaux à travers la création de sculptures et de pièces de céramique novatrices. En 1956, Miró établit sa résidence et son atelier à Palma de Majorque, où il vivra et travaillera jusqu'à la fin de sa vie.

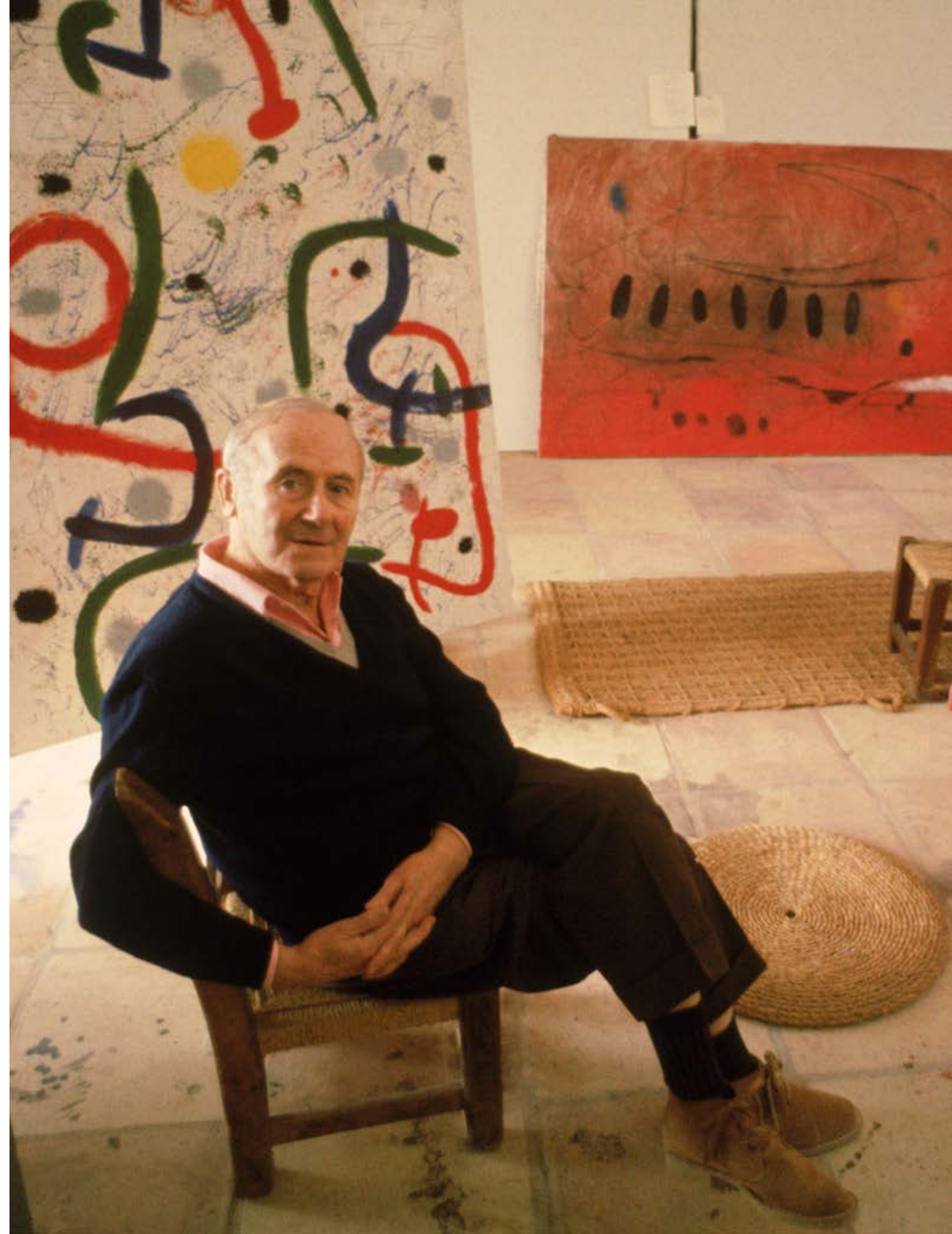
La première grande rétrospective consacrée à Miró a lieu au MoMA de New York en 1941 et sera suivie d'expositions monographiques à Paris au Musée d'Art Moderne en 1962 et au Grand Palais en 1974, entre autres. En 1975, il créera la Fundació Joan Miró, un musée consacré à son œuvre situé à Barcelone. La Fundació Pilar i Joan Miró, pour sa part, ouvrira ses portes sur le site de son ancien atelier de Palma en 1981. Ses œuvres figurent dans de grandes collections publiques à travers le monde, dont le Centre Pompidou à Paris, la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence, The Metropolitan Museum of Art et le Solomon R. Guggenheim Museum à New York, la National Gallery of Art de Washington D.C. et le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid, pour n'en citer que quelques-uns.

Joan Miró (Barcelona, 1893 – Palma, 1983) was one of the most influential artists of the 20th century, renowned for his unique style that blends Surrealism, abstraction, and naïve art. His work, spanning painting, sculpture, ceramics, and printmaking, is characterised by vivid colours, symbols, and an unmistakable visual language.

His work represents a critical departure from the conventions of representational art that went before him, whilst retaining a loosely object-based visual language, building a unique world that appeals to the viewer's subconscious mind and imagination. In his own words, Miró believed that "the object of art is not to reproduce reality, but to create a reality of the same intensity."

Miró began his studies at the Llotja School of Fine Arts in Barcelona and moved to Paris in 1920, where he engaged with the avant-garde movements. He soon joined the Surrealist movement, developing a personal language rooted in the subconscious and creative freedom. Works like The Farm (1921-22) mark his transition from realism to his later style. In the 1930s, Miró's work became more dreamlike and abstract, reflecting his fascination with symbols and signs. During the Spanish Civil War and World War II, his art conveyed the anguish of the time, as seen in The Reaper (1937). After the war, he explored new materials, creating innovative sculptures and ceramics. In 1956, Miró established a home and studio in Palma de Mallorca, where he lived and worked for the remainder of his life.

The first major retrospective of Miró's work took place at the Museum of Modern Art in New York in 1941, and was followed by solo exhibitions at the Musée d'Art Moderne in Paris in 1962 and at the Grand Palais in Paris in 1974, among many others. In 1975, he founded the Fundació Joan Miró, a museum dedicated to his work, in Barcelona. The Fundació Pilar i Joan Miró opened on the site of his former studio in Palma in 1981. His work is held in public collections worldwide including the Centre Pompidou in Paris, Fondation Maeght in Saint Paul-de-Vence, The Metropolitan Museum of Art and Solomon R. Guggenheim Museum in New York, National Gallery of Art in Washington D.C. and the Museo Reina Sofía in Madrid, among others.



JOAN MIRÓ
(1893 – 1983)

Femme, oiseaux

1977

*Crayon de cire et pastel
sur papier buvard vert*

Wax crayon and pastel on
green blotting paper

Signed 'Miró' on the lower
right; dated and titled '27/I/77 /
Femme, oiseaux' on the reverse

39 × 48.5 cm | 15.4 × 19.1 in

PROVENANCE

Galerie Pierre Lévy, Paris

Private collection

Anon. sale; Sotheby's, London,
5 February 2020, lot 212

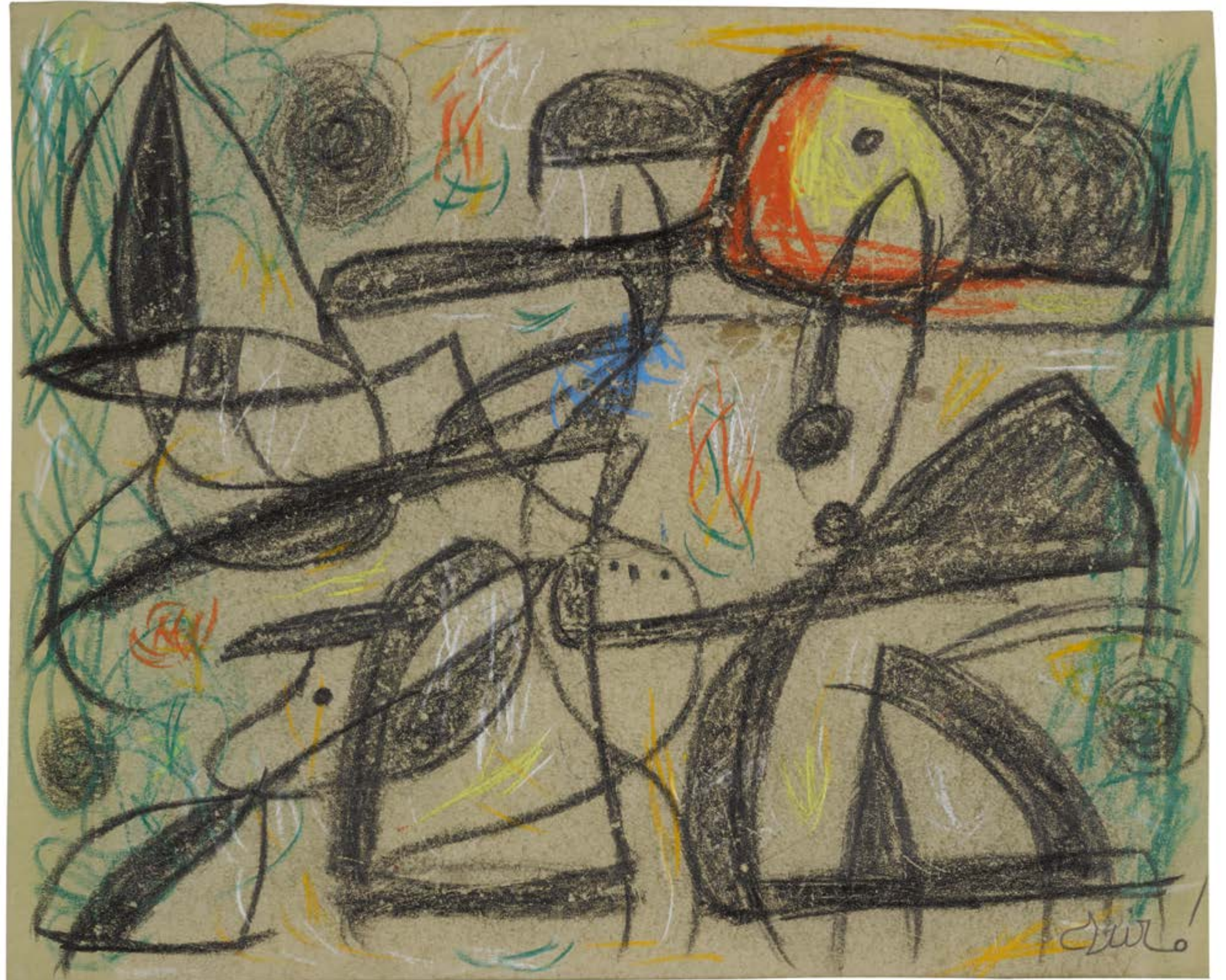
Private collection

LITERATURE

Jacques Dupin and Ariane Lelong
Mainaud, *Joan Miró : Catalogue raisonné,
Drawings, vol. 5* : 1977, Galerie Lelong,
Paris, 2015, No. 3193, ill. in colour p. 24

CERTIFICATE

The ADOM (Association pour la
défense de l'œuvre de Joan Miró) has
confirmed the authenticity of this work.



ANTONI TÀPIES
(1923 - 2012)

Antoni Tàpies (Barcelone, 1923 – 2012) figure parmi les artistes les plus en vue de l'art contemporain espagnol. Il commence le dessin et la peinture très jeune et son travail est profondément marqué par la guerre civile espagnole, comme le reflète son utilisation de toute une symbolique intimement liée au traumatisme du conflit, composée de croix, de taches et de graffitis. En 1946, Tàpies se tourne vers l'abstraction, en employant notamment des supports inhabituels comme le papier, du cordage ou de l'aluminium, posant ainsi les fondations de l'art moderne espagnol. Inspiré par le dadaïsme, par le surréalisme et par des artistes tels que Duchamp, Miró, ou encore Picasso, il cofonde le groupe Dau al Set en 1948 dans l'optique de promouvoir une approche radicale de l'art.

Dans les années 1950, Tàpies se lance dans l'expérimentation d'un large éventail de matériaux, dont la peinture à l'huile, le marbre pulvérisé, les pigments latex et le papier, et crée des œuvres se caractérisant par leur texture et par l'intervention de symboles sur la surface peinte. Cette technique novatrice lui vaudra une reconnaissance à l'échelle internationale, notamment à l'issue de son exposition à la Galerie Stadler à Paris en 1955.

On retrouve ses œuvres dans de prestigieuses collections à travers le monde, dont le MoMA à New York, le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid, et le Museu Tàpies de Barcelone consacré à son héritage. Tàpies a reçu de nombreux prix et distinctions au cours de sa vie, s'imposant ainsi comme l'une des grandes figures de l'art contemporain.

Antoni Tàpies (Barcelona, 1923 – 2012) was one of the most influential artists in contemporary Spanish art. He began drawing and painting at a very young age, with his work profoundly marked by the Spanish Civil War, which is reflected in his use of symbols related to the trauma of war, such as crosses, stains, and graffiti. In 1946, Tàpies began creating his first abstract works, using unconventional materials like paper, ropes, and aluminium, laying the foundations for modern Spanish art. Influenced by Dadaism, Surrealism, and artists such as Duchamp, Miró, and Picasso, he founded the Dau al Set group in 1948, which promoted a radical approach to art.

In the 1950s, Tàpies began experimenting with a wide range of materials, such as oil paint, pulverised marble, latex pigments, and recycled paper, creating works characterised by texture and the intervention of symbols on the painted surface. This innovative technique earned him international recognition, particularly after his exhibition at the Stadler Gallery in Paris in 1955.

His work is held in prestigious collections worldwide, including the MoMA in New York, the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía in Madrid, and the Museu Tàpies in Barcelona, which is dedicated to his legacy. Tàpies received numerous awards and recognitions throughout his life, establishing himself as a key figure in contemporary art.



ANTONI TÀPIES
(1923 – 2012)

*Rectangle rouge
collé sur carton*

1962

*Technique mixte sur carton
monté sur toile*

Mixed media on cardboard
mounted on canvas

Signed and dated '1962'
on the reverse

53.5 × 74.5 cm | 21.1 × 29.3 in

PROVENANCE

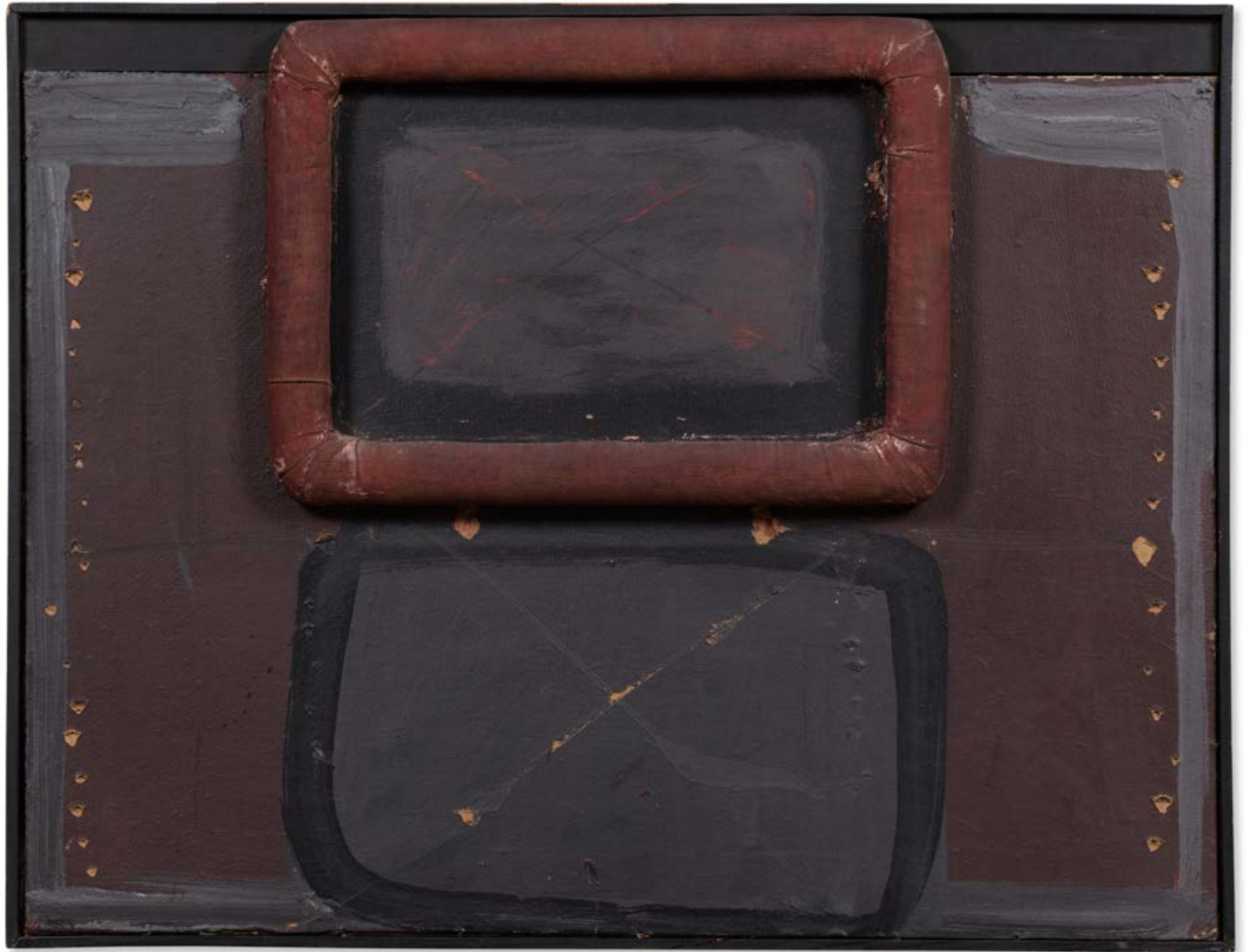
Galerie Rudolf Zwirner, Cologne
Galleria la Tartaruga, Rome
Galerie Stadler, Paris
Private collection, France

EXHIBITED

Saint Gallen, Galerie Im Erker,
'Antoni Tàpies', 8 June–31 July 1963,
exh. cat., No. 13, ill. p. II
Turin, Galleria Notizie,
'Tàpies', 5 November–15 December
1963, exh. cat., p. 3
Cannes, Galerie Jacques Verrière,
'Tàpies. Œuvres récentes',
September 1966; exh. cat., No. 1

LITERATURE

Joan Teixidor, *Antoni Tàpies,
Fustes, papiers, cartons I "collages"*,
Barcelona, 1964, ill. p. 137
Alexandre Cirici, *Tàpies*,
Barcelona, 1964, ill. p.9
Anna Augusti, *Tàpies, Catalogue Raisonné,
volume 2, 1961–1968*, Paris, 1990, ill. p. 80



ANTONI TÀPIES
(1923 – 2012)

Bleu et blanc

1980

*Technique mixte sur papier
marouflé sur toile*

Mixed media on paper
laid down on canvas

Signed 'Tàpies' on
the lower right

62 × 47 cm | 24.4 × 18.5 in

PROVENANCE

Galerie Maeght, Barcelona

Finarte, Milan

Private collection

Anon. sale; Sotheby's, Paris,

7 December 2023, lot 62

Private collection

EXHIBITED

Barcelona, Galerie Maeght, 'Tàpies:

Obra recent', 28 January–18 March

1981, exh. cat., No. 85

LITERATURE

Anna Agusti, *Tàpies. Catalogue*

raisonné. Volume 4. 1976 – 1981,

Könemann, Cologne, 1996,

No. 3751, ill. in colour p. 295

Miguel Fernández-Braso,

Conversaciones con Tàpies, Ediciones

Rayuela, Madrid, 1981, p. 109



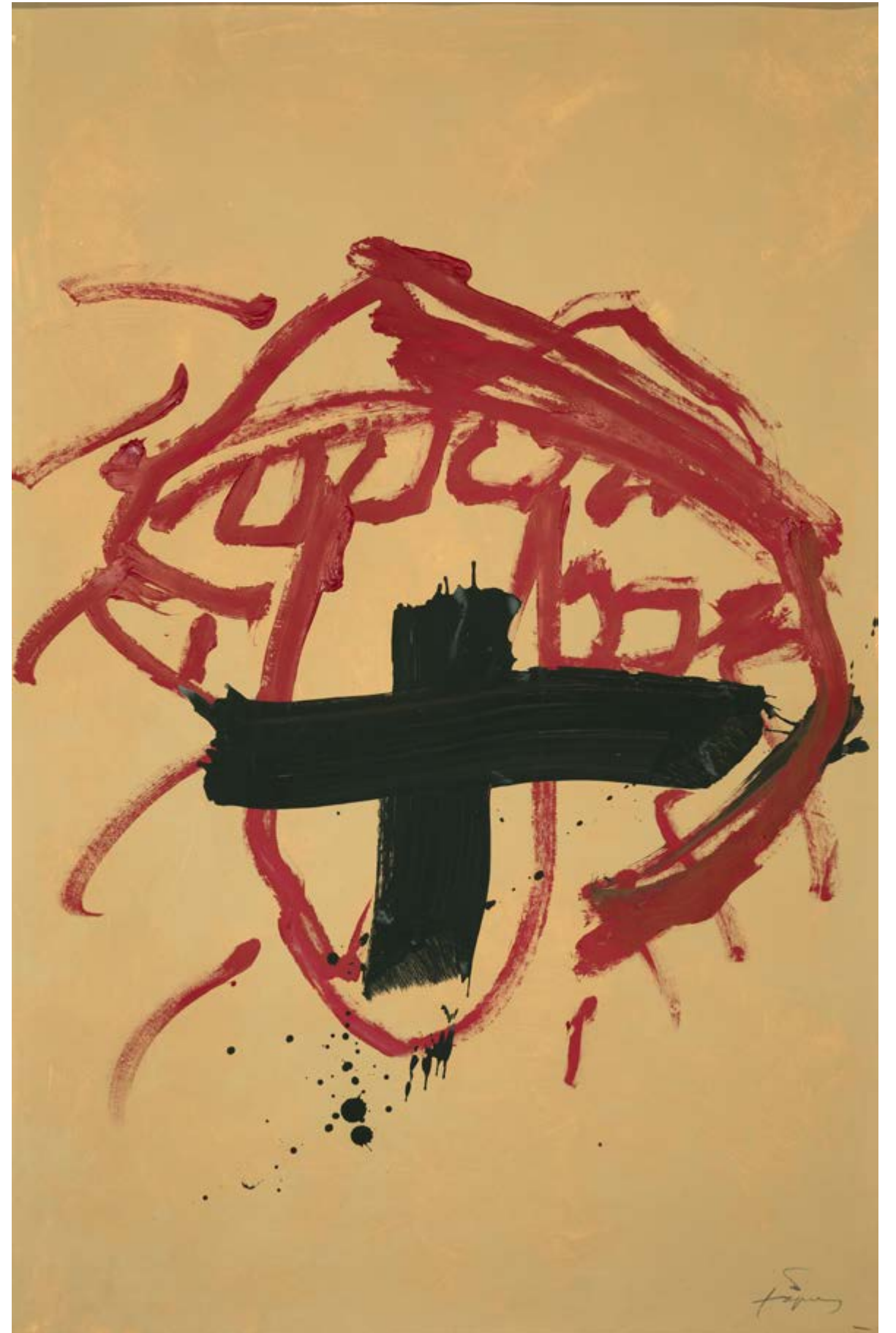
ANTONI TÀPIES
(1923 – 2012)

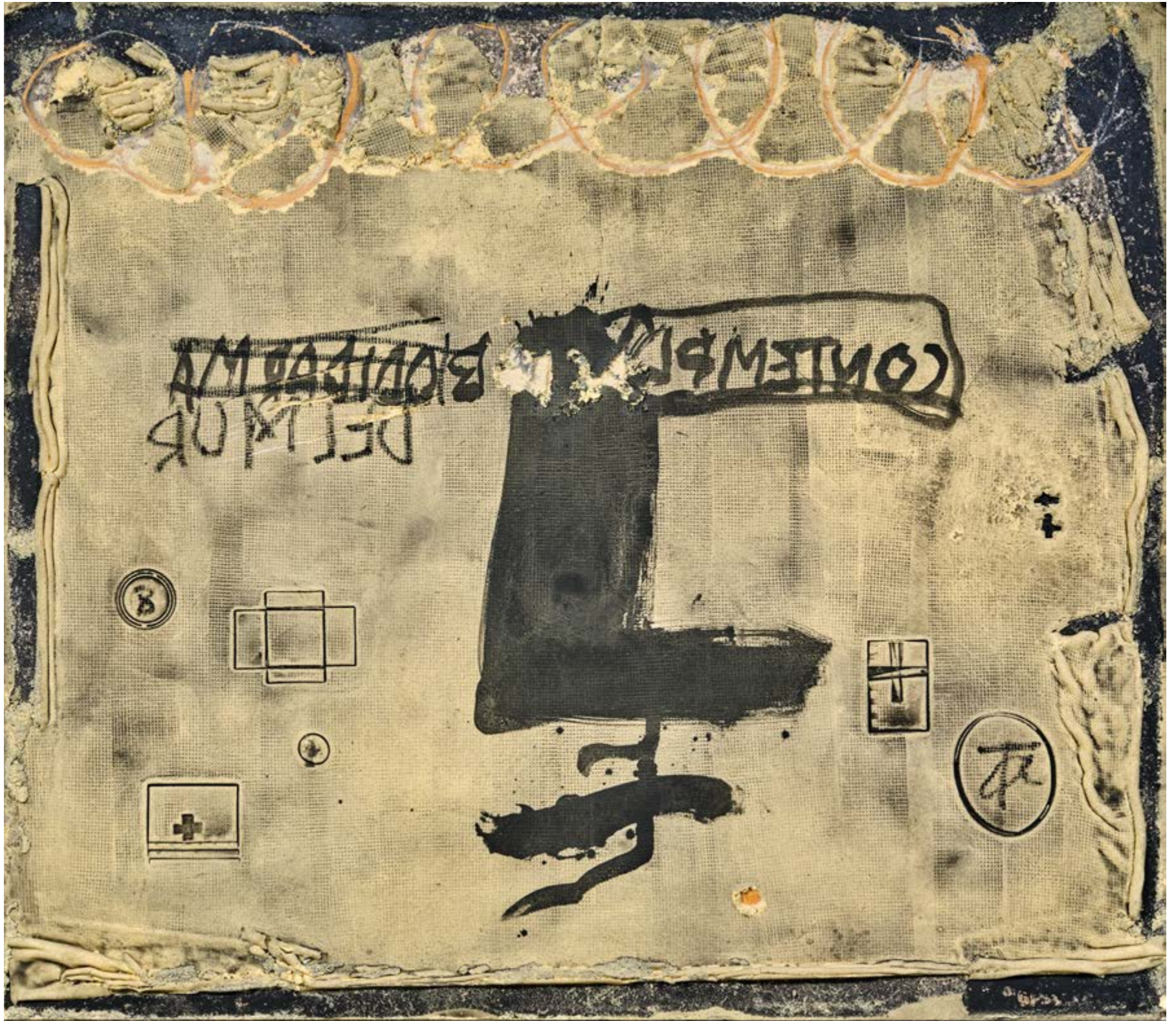
*Maquette
pour l’affiche
de la rétrospective
du Jeu de Paume*
1994

Acrylique et sable sur papier
Acrylic and sand on paper
Signed ‘Tàpies’ on the lower right
172 × 113 cm | 67.7 × 44.5 in

PROVENANCE
Daniel Abadie collection, France,
gift from the artist
Christie’s, Paris, 30 September 2025, lot 15
Private collection

EXHIBITED
Paris, Galerie nationale du Jeu de Paume,
‘Tàpies’, 27 September–4 December
1994, exh. cat., ill. in colour
on the cover and on p. 172





ANTONI TÀPIES
(1923 – 2012)

Contemplació del mur

2002

Technique mixte sur bois
Mixed media on wood
Signed with the artist's
monogram on the lower right;
signed again on the reverse
175 × 200 cm | 68.9 × 78.7 in

PROVENANCE
Private collection

EXHIBITED
Madrid, Galería Javier López & Fer
Francés, 'Exhibition: Antoni Tàpies',
25 February–15 March 2019

ANTONIO SAURA
(1930 - 1998)

Antonio Saura (Huesca, 1930 – Cuenca, 1998) commence à peindre et à écrire en 1947 à Madrid, alors qu'il est immobilisé pendant cinq ans à cause de la tuberculose. Ses premières recherches et expériences picturales dénotent l'influence d'Arp et de Tanguy mais se distinguent déjà par un style singulier. Saura s'engage dans une peinture occupant l'espace de la toile de plusieurs manières très distinctes, créant des structures formelles qui lui sont tout à fait propres et qu'il ne cessera ensuite de développer. Les premières apparitions de formes deviendront bientôt des archétypes du corps de la femme ou de la figure humaine, deux thèmes fondamentaux qui prédomineront dans l'essentiel de son œuvre.

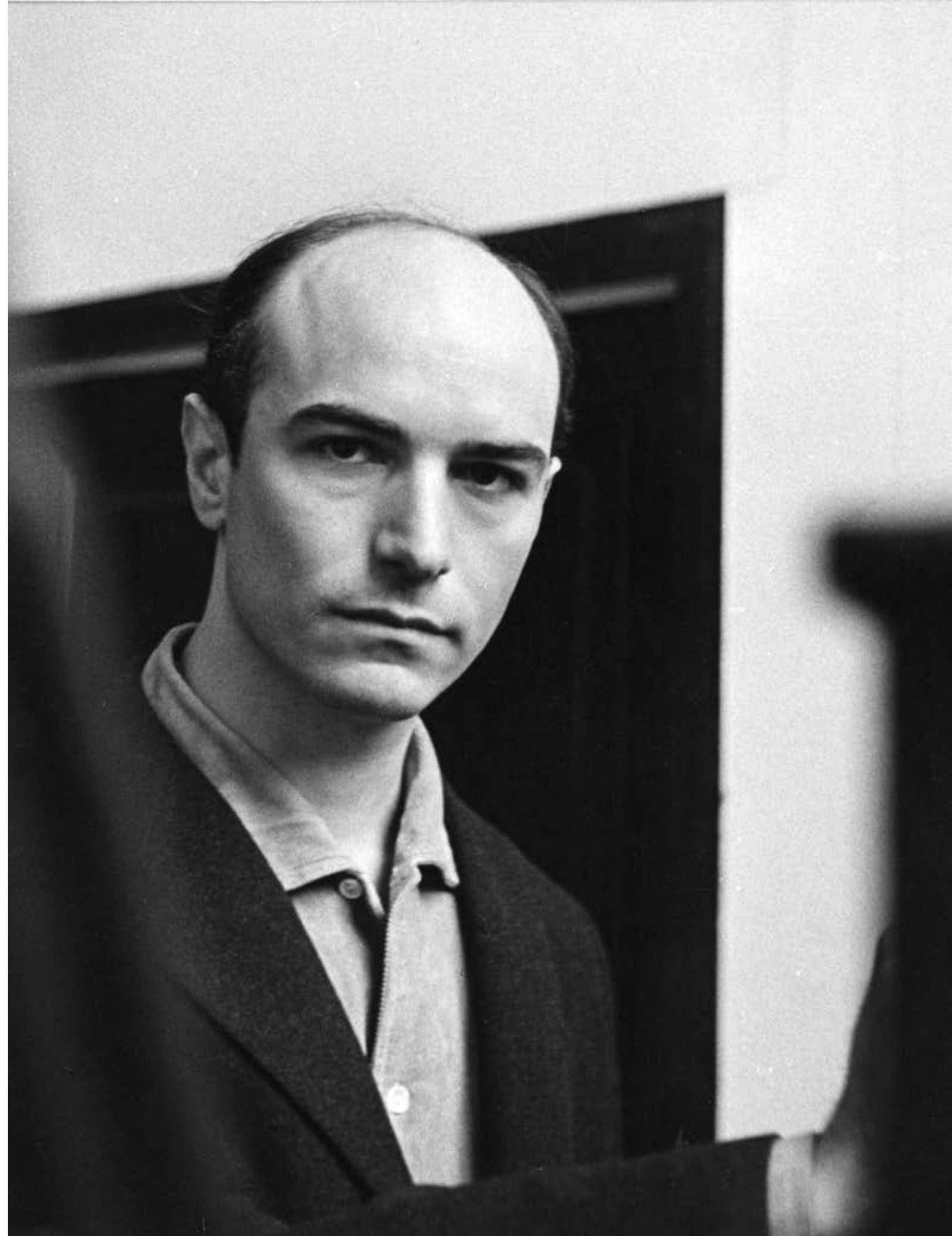
En 1957, il cofonde à Madrid avec d'autres artistes espagnols le groupe El Paso qu'il dirige jusqu'à sa dissolution en 1960. Il affirme un style propre, indépendant des mouvements et des tendances de sa génération. Son œuvre s'inscrit dans la lignée de Vélasquez et de Goya et entre bientôt dans les grandes institutions muséales. En 1960, Saura se lance dans la sculpture. En 1967, il s'installe définitivement à Paris, s'engage dans l'opposition à la dictature franquiste et participe à de nombreux débats et polémiques dans les champs de la politique, de l'esthétique et de la création artistique. En 1971, il abandonne la peinture sur toile (qu'il reprendra en 1979) pour se consacrer à l'écriture et à la peinture sur papier. En 1977, il entreprend la publication de ses écrits et réalise plusieurs scénographies pour le théâtre, le ballet et l'opéra. Il enchaîne en 1983 avec la création d'une série aussi nouvelle qu'essentielle de portraits intitulés *Dora Maar* ou *Dora Maar visitée*. Depuis cette date et jusqu'à sa mort prématurée en 1998, il reprend et développe magistralement l'ensemble de ses thèmes et figures, et produit ce qui sera peut-être le meilleur de son œuvre.

On retrouve ses œuvres dans de prestigieuses collections muséales à travers le monde, dont le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid et le Centre Pompidou à Paris. Il reçoit la Médaille d'or du Mérite des Beaux-Arts (Espagne, 1982).

Antonio Saura (Huesca, 1930 – Cuenca, 1998) began painting and writing in 1947 during a five-year confinement in Madrid because of tuberculosis. His initial artistic research and pictorial experiments take Arp and Tanguy as influences. Yet his work already stands out thanks to the uniqueness of his style. Saura begins painting by occupying space on the canvas in several very distinct ways, creating formal structures that are highly personal and which he will continue to develop in the ensuing years. The first appearances of forms will soon become archetypes of women's bodies or the human face, and these two fundamental themes will dominate the most significant part of his art.

In 1957, along with other Spanish artists, he founded the El Paso group in Madrid, which he led until its dissolution in 1960. He quickly asserts a personal style independent of other movements and trends of his generation. His works follow Velázquez and Goya's tradition and are soon exhibited in major museums. In 1960 he started working in the medium of sculpture. In 1967, Saura settled permanently in Paris and joined the opposition to the Franco dictatorship, participating in numerous political, aesthetic and artistic debates and controversies. In 1971 he stopped painting on canvas (which he took up again in 1979) to concentrate on writing and painting on paper. In 1977 Saura began publishing his essays and was involved in creating stage designs for theatre, ballet and opera productions. He went on to produce a new and essential series of portraits called Dora Maar or Dora Maar Visited in 1983. From this year until his premature death in 1998, Antonio Saura revisited all his themes and figures, brilliantly developing them anew and producing perhaps the best of the work he had to offer.

His work is held in prestigious museum collections, including the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía in Madrid and the Centre Pompidou in Paris. He was awarded with the Gold Medal of Merit in the Fine Arts (Spain, 1982).



ANTONIO SAURA
(1930 – 1998)

Retrato n° 76

1959

Huile sur toile

Oil on canvas

Signed and dated in the upper
right; signed and dated again,
and titled on the reverse

60 × 72.5 cm | 23.6 × 28.5 in

PROVENANCE

Galerie Stadler, Paris

Svensk-Franska Konstgalleriet, Stockholm

Private collection, France

Anon. sale; Millon, Paris,

2 April 2025, lot 34

Private collection

EXHIBITED

Cologne, Kölnischer

Kunstverein, '5 Malers aus

Paris', 14 January–26 February

1961, exh. cat., No. 23

The Foundation Antonio Saura
has registered this work in its archives.



ANTONIO SAURA
(1930 – 1998)

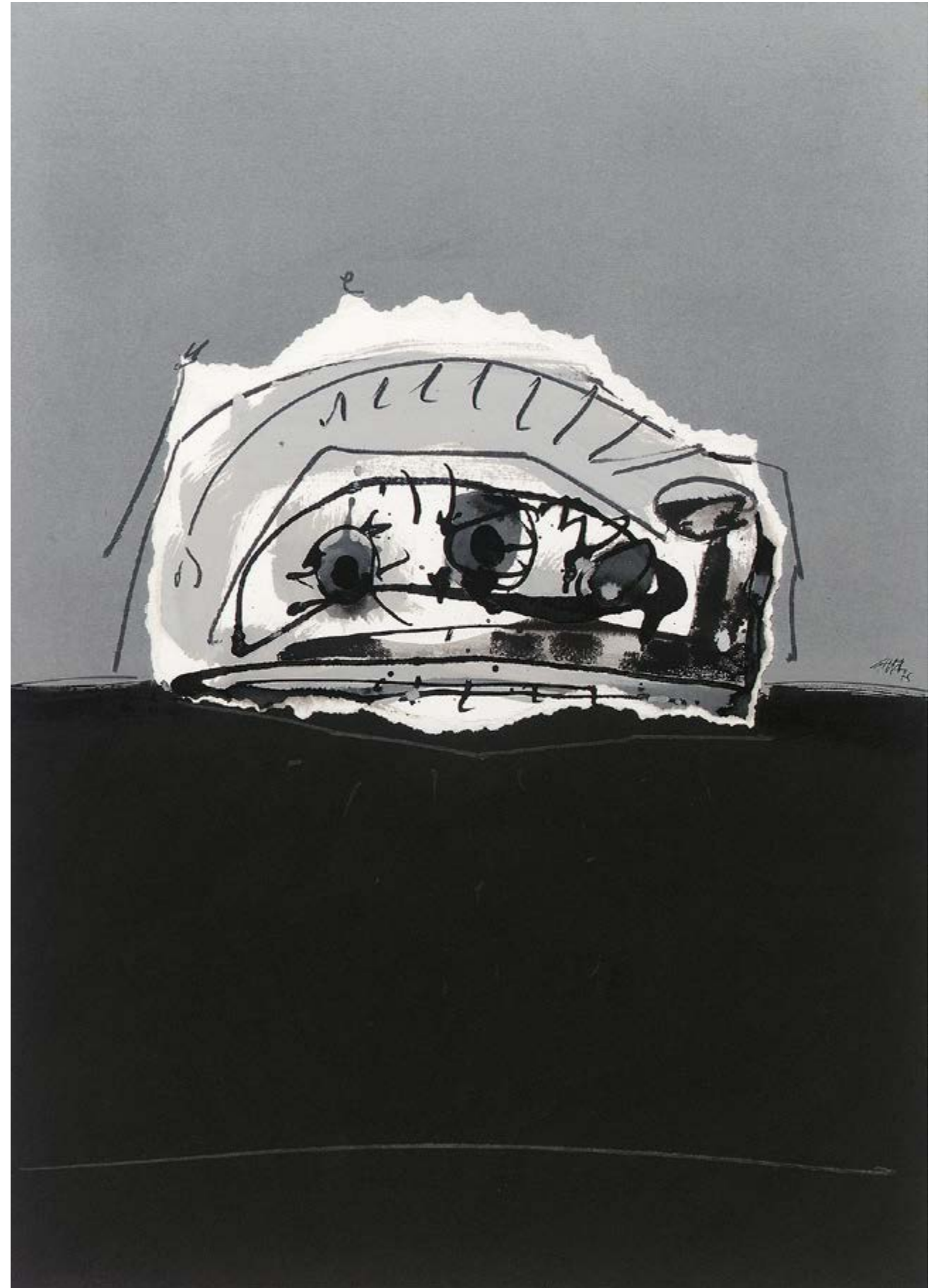
El perro de Goya
1975

*Collage, gouache, encre de Chine
et graphite sur papier*

Collage, gouache, India ink
and graphite on paper
Signed and dated 'SAURA / 75'
70 × 49.8 cm | 27.6 × 19.6 in

PROVENANCE
Succession Antonio Saura

The Foundation Antonio Saura has
registered this work in its archives.



ANTONIO SAURA
(1930 – 1998)

Don 2

1989

Huile sur toile

Oil on canvas

Signed on the reverse

130 × 96.9 cm | 51.2 × 38.1 in

PROVENANCE

Galerie Pierre Huber, Geneva

Galeria Sarda, Barcelona

Private collection, 1990

Anon. sale; Bonhams, London,

29 June 2023, lot 132 AR

Private collection

EXHIBITED

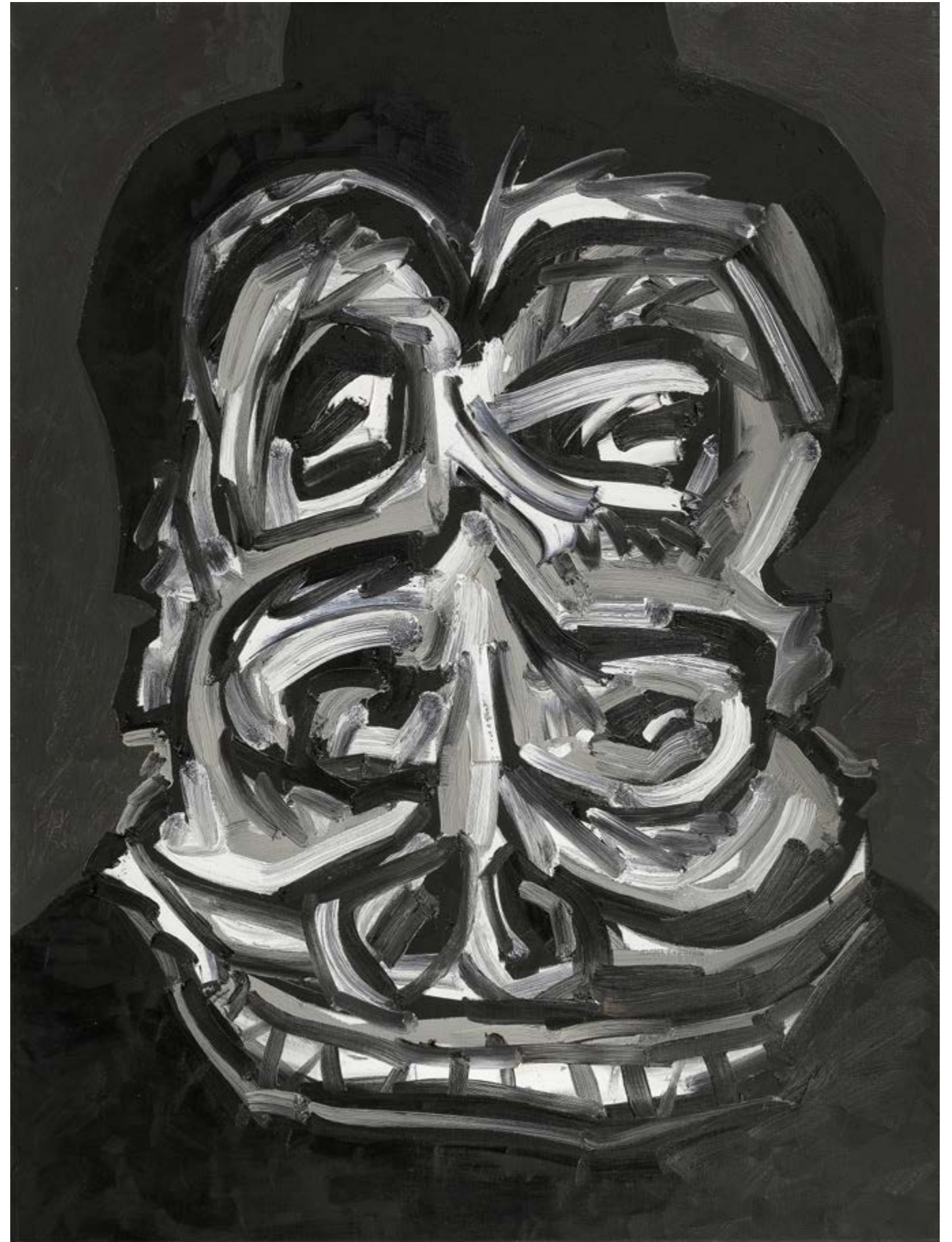
Barcelona, Palau de la Virreina,

'Saura Desenari 1980-1990', 19

September 1991–12 January 1992,

exh. cat., No. 28, ill. in colour p. 12

The Foundation Antonio Saura has
registered this work in its archives.



ANTONIO SAURA
(1930 – 1998)

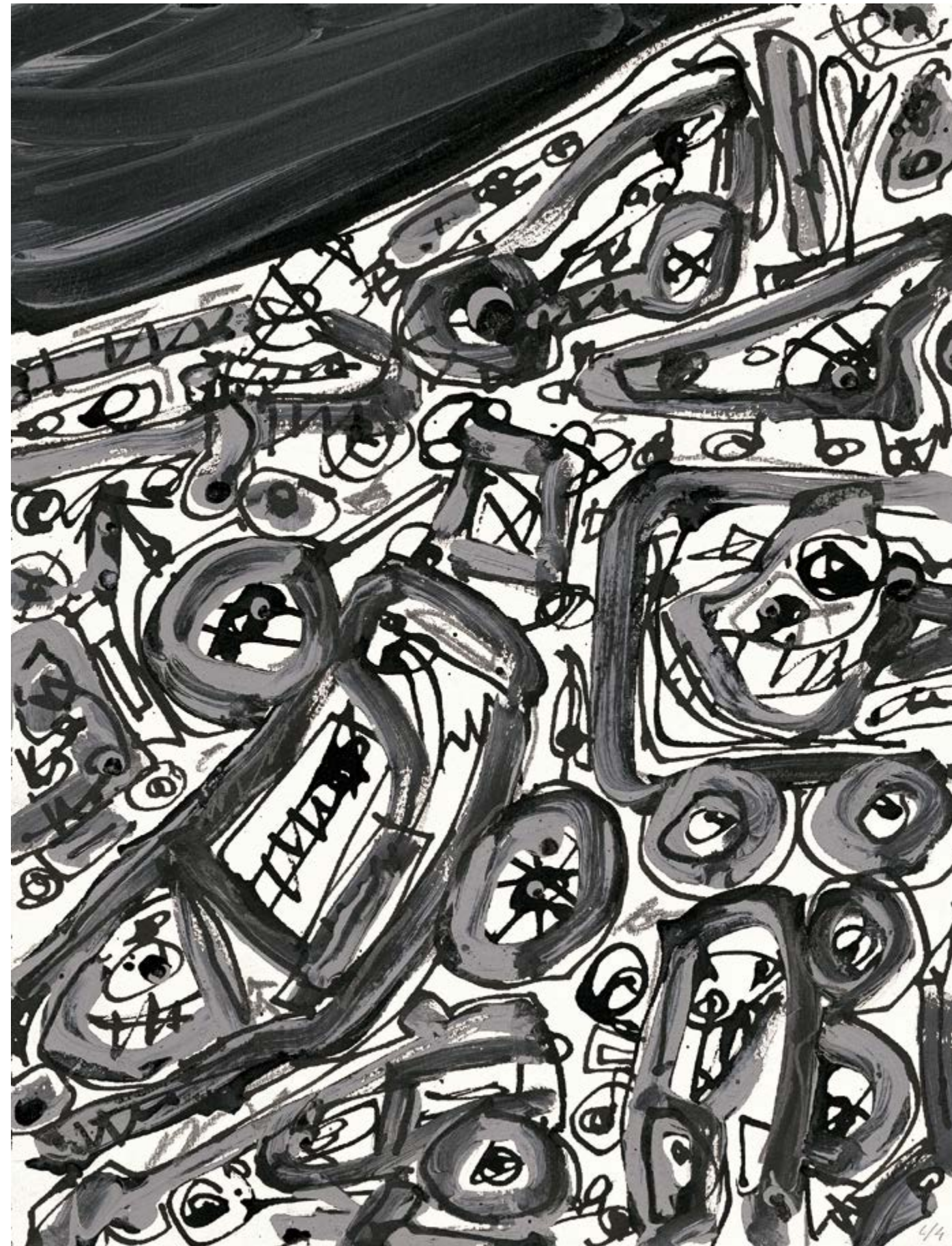
*Nulla dies sine
linea 6.4.1994*

1994

*Peinture acrylique et
encre de Chine sur papier*
Acrylic paint and
India ink on paper
Signed 'SAURA' on the
upper left and dated '6/4'
on the lower right
41 × 31 cm | 16.1 × 12.2 in

PROVENANCE
Succession Antonio Saura

The Foundation Antonio Saura has
registered this work in its archives.



JUAN GENOVÉS
(1930 - 2020)

Juan Genovés (Valence, 1930 – Madrid, 2020) est un peintre espagnol de premier plan dans le domaine de l'art contemporain, célèbre pour son engagement social et son exploration de la foule en tant que symbole de résistance et d'unité. Formé à l'École des Beaux-Arts de Valence, il intègre au cours des années 1950 les groupes Los Siete, Parpalló, et Hondo, au sein desquels il expérimente une expression picturale figurative et critique sur fond de dictature franquiste. Son travail évolue ensuite vers un style plus personnel dépeignant des foules anonymes en mouvement selon des perspectives aériennes et des compositions cinématographiques conférant à ses tableaux un caractère narratif marqué.

Au fil des années 1960 et 1970, Genovés se rallie au réalisme critique et crée des œuvres phares telles que *L'étreinte* (1976), symbole de réconciliation et d'espoir alors que l'Espagne entame sa transition vers la démocratie. Son style se caractérise par l'utilisation d'effets de textures, le contraste des couleurs et les figures humaines en mouvement, souvent représentées en situation de fuite, symbolisant les masses face au pouvoir. Pendant les dernières décennies de sa vie son œuvre continue de se concentrer sur le motif de la foule tandis que la teneur artistique et sociopolitique de sa création se développe au gré d'un langage pictural reposant sur le mouvement statique de l'image, sa rythmique visuelle et l'utilisation du contraste entre les figures humaines et le sol. Genovés a laissé derrière lui une contribution artistique où l'expression graphique et la critique sociale sont intimement liées, saisissant l'essence d'une société en pleine mutation.

On retrouve les œuvres de Genovés dans de grandes collections internationales telles que le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid, le MoMA de New York, The Art Institute of Chicago, et la Fundación Juan March de Madrid. Ses expositions les plus remarquables comprennent des présentations à la Biennale de Venise et au Guggenheim Museum Bilbao, ainsi que des rétrospectives à l'Instituto Valenciano de Arte Moderno (IVAM) de Valence.

Au fil de sa longue carrière, Genovés a reçu une mention d'honneur à la XXXIII^e Biennale de Venise (1966), la médaille d'or de la sixième Biennale internationale de Saint-Marin (1967), le prix international Marzotto (1968), le prix national des arts plastiques (1984), le prix des arts plastiques de la Generalitat Valenciana (2002), et la Médaille d'or du mérite des Beaux-Arts du ministère de la culture (2005).

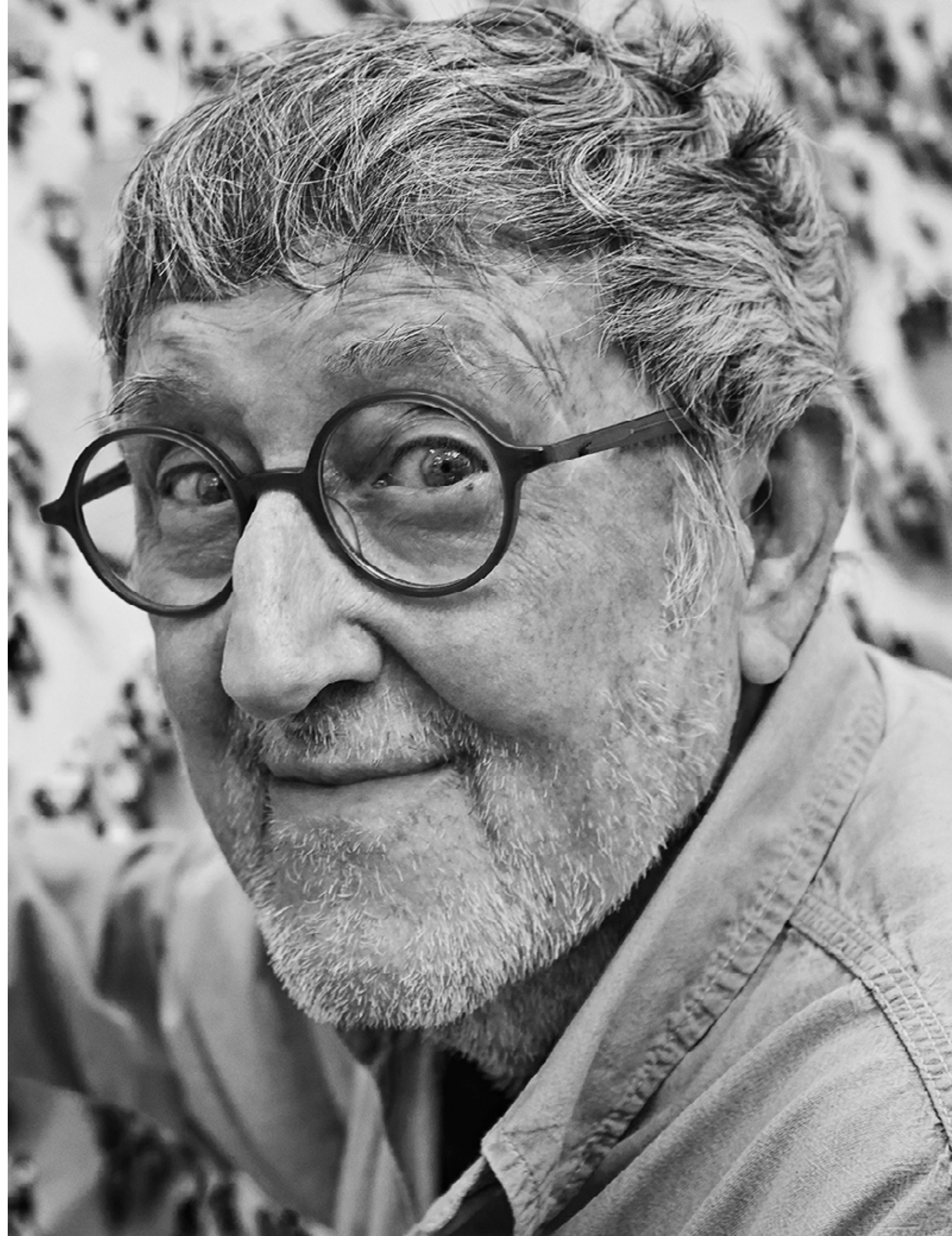
Juan Genovés (Valencia, 1930 – Madrid, 2020) was a Spanish painter of great significance in contemporary art, renowned for his social commitment and his exploration of crowds as a symbol of resistance and unity. Genovés began his training at the School of Fine Arts in Valencia, and in the 1950s, he was a member of the groups Los Siete, Parpalló, and Hondo, where he experimented with critical and figurative painting in a context marked by the Francoist dictatorship. His work evolved towards a personal style in which he depicted dynamic, anonymous crowds, using aerial perspectives and cinematic compositions that gave his pieces a strong narrative character.

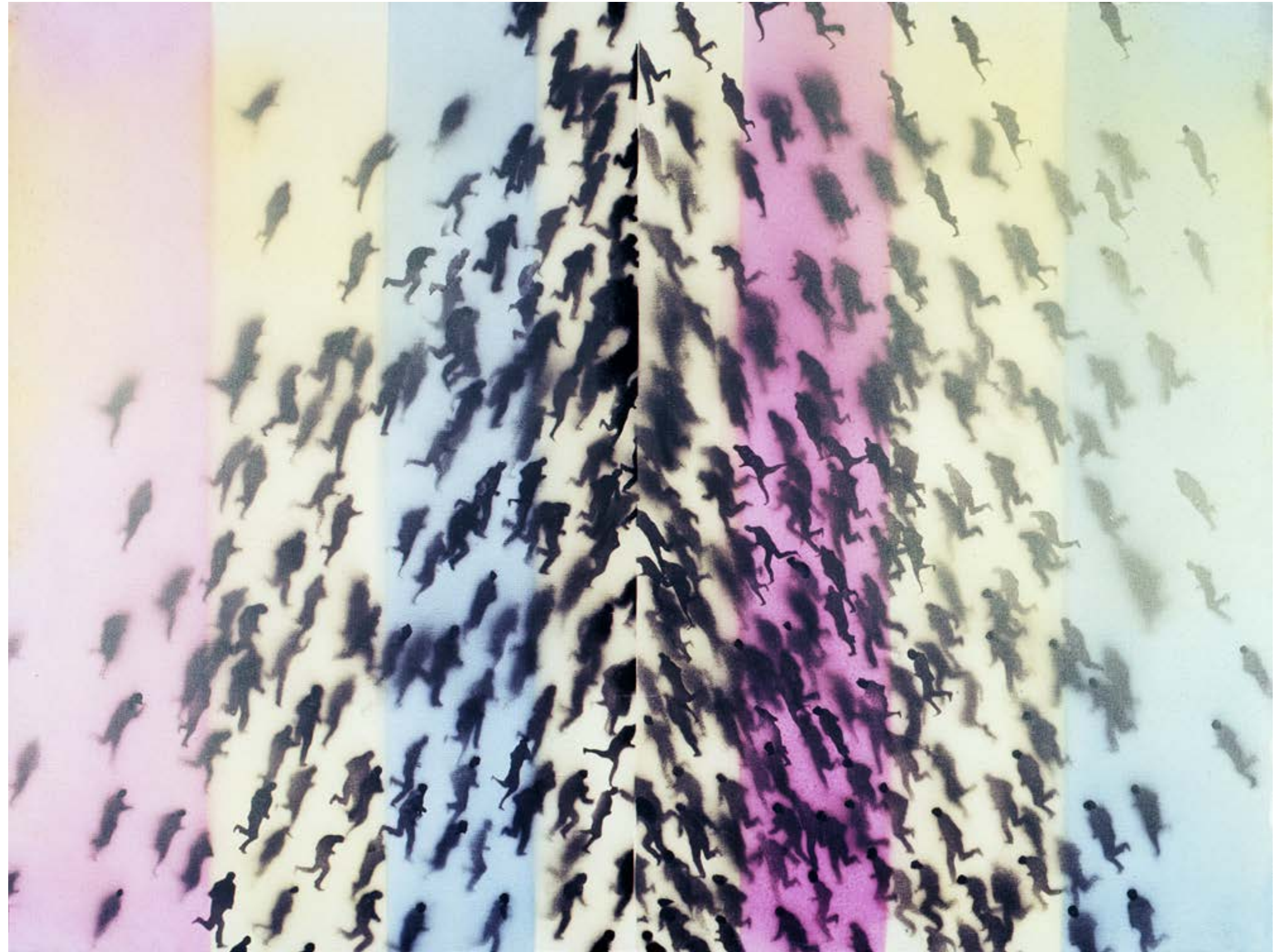
During the 1960s and 1970s, Genovés aligned himself with critical realism, creating iconic works such as The Embrace (1976), a symbol of reconciliation and hope during Spain's Transition to democracy. His style is characterised by the use of textures, contrasting colours, and human figures in motion, often portrayed in situations of tension or escape, symbolising the masses confronting power. In the final decades of his life, his work continued to focus on crowds. The artistic and socio-political content of his art developed alongside a pictorial language based on the static movement of the image, its visual rhythm, and the use of figure-ground contrast. Genovés left an artistic legacy that merged social critique and visual expression, capturing the essence of a society in transformation.

Genovés' works are part of international collections such as the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid; the MoMA, New York; the Art Institute of Chicago, and the Fundación Juan March, Madrid. His most notable exhibitions include shows at the Biennale di Venezia, the Guggenheim Museum, Bilbao, and retrospectives at the IVAM, Valencia.

Over the course of his long career, Genovés received an honourable mention at the XXXIII Biennale di Venezia (1966), the gold medal at the 6th San Marino International Biennial (1967), the International Marzotto Prize (1968), the National Award for Plastic Arts (1984), the Award for Fine Arts of the Generalitat Valenciana (2002) and the Gold Medal of Merit in the Fine Arts from the Ministry of Culture (2005).

Juan Genovés in his studio during an interview with Manuel Vicent for *El País*, April 2019 © Jordi Socías





JUAN GENOVÉS
(1930 – 2020)

Superposición
1971

Acrylique sur toile
Acrylic on canvas
150 × 200 cm | 59.1 × 78.7 in

PROVENANCE
Estate of the artist

JUAN GENOVÉS
(1930 – 2020)

Anteojó

2013

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

Signed and dated 'genovés / 13'
on the lower right

152 × 100 cm | 59.8 × 39.4 in

PROVENANCE

Estate of the artist

EXHIBITED

Moscow, Moscow Museum of Modern
Art, 'Crowds', 4 September–13 October
2019, exh. cat., ill. in colour, No. 75



JUAN GENOVÉS
(1930 – 2020)

Cumbre

2014

*Acrylique et technique mixte
sur toile marouflée sur panneau*

Acrylic and mixed media on
canvas laid down on board
Signed and dated 'genovés
/ 14' on the lower right;
signed again, titled, inscribed
and dated 'GENOVÉS /
"CUMBRE" / 180 × 250 cms.
/ 2014' on the reverse
180.5 × 250.5 cm | 71.1 × 98.6 in

PROVENANCE

Marlborough Gallery, Madrid,
acquired directly from the artist
Private collection, USA
Anon. sale; Phillips, New York,
15 May 2019, lot 445
Marlborough Gallery, Madrid
Private collection
Anon. sale; Sotheby's, Paris,
3 December 2025, lot 71

EXHIBITED

New York, Marlborough
Gallery, 'Summer Exhibition',
May–September 2015



JUAN GENOVÉS
(1930 – 2020)

Descampado

2015

Acrylique sur panneau

Acrylic on board

Signed and dated 'genovés

/ 15' on the lower right

130 × 100 cm | 51.2 × 39.4 in

PROVENANCE

Estate of the artist

The artist has registered
this work in his archives.



LUIS GORDILLO
(b. 1934)

Luis Gordillo (né en 1934 à Séville) est un artiste majeur de l'art contemporain espagnol, connu pour son rôle dans le renouveau de la peinture depuis les années 1960. Ses œuvres se distinguent par la fusion qu'elles opèrent entre l'abstraction et la figuration, et reflètent un intérêt prononcé pour les processus intellectuels et créatifs. Figure de proue de l'art contemporain aujourd'hui encore, l'ensemble de son travail est ancré dans la remise en question du cloisonnement entre les différents styles artistiques.

Gordillo commence son parcours par des études à l'École des Beaux-Arts de Séville. À la fin des années 1950, il se rend à Paris, où il découvre l'art informel et l'art basé sur la matérialité, qui ont été des influences majeures sur ses premières œuvres. Pour autant, dans les années 1960, il se tourne vers le Pop Art, intégrant la culture de masse dans un style personnel se caractérisant par des formes organiques, des couleurs éclatantes et un traitement sériel de l'image. Dans les années 1970, son travail prend une tournure plus introspective et expérimentale, se plongeant dans la psychologie et la perception visuelle, selon une démarche approchant souvent l'automatisme. Tout au long des années 1980 et 1990, Gordillo consolide son langage pictural à travers l'utilisation de la fragmentation, des supports photographiques et numériques, et de la répétition d'images en séries.

Les œuvres de Luis Gordillo figurent dans de grandes collections telles que le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid, le Guggenheim Museum Bilbao, à l'Instituto Valenciano de Arte Moderno (IVAM) de Valence, et la Fundación "la Caixa" à Valence. Il a exposé lors d'événements majeurs tels que la Biennale de São Paulo et la Documenta de Kassel, ainsi qu'à l'occasion de nombreuses rétrospectives. Il a reçu le prix national d'arts plastiques (1981), la Médaille d'or du mérite des Beaux-Arts (1996), la Médaille d'or du Cercle des Beaux-Arts de Madrid (2004), le prix Velázquez d'arts plastiques (2007). Il est en outre Chevalier des Arts et des Lettres (2008).

Luis Gordillo (b. 1934, Seville) is a key figure in contemporary Spanish art, renowned for his role in revitalising painting since the 1960s. His work stands out for merging abstraction, figuration, and a strong focus on mental and creative processes. He remains a leading figure in contemporary art, with a body of work that is rooted in challenging the boundaries of artistic styles.

Gordillo began his training at the School of Fine Arts in Seville. In the late 1950s, he travelled to Paris, where he encountered Informalism and material-based art, which were key influences on his early works. However, in the 1960s, he shifted towards Pop Art, integrating mass culture into a personal style characterised by organic forms, vibrant colours, and serial imagery. In the 1970s, his work took on a more introspective and experimental turn, exploring psychology and visual perception, often with an approach akin to automatism. Throughout the 1980s and 1990s, Gordillo solidified his pictorial language by employing fragmentation, photographic and digital media, and image repetition in series.

Luis Gordillo's work is included in major collections such as the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid; the Guggenheim Museum, Bilbao; the IVAM, Valencia; the Fundación "la Caixa", Valencia. He has exhibited at events such as the Bienal de São Paulo and Documenta in Kassel, alongside numerous retrospectives. Awarded the National Award for Plastic Arts (1981), the Gold Medal of Merit in the Fine Arts (1996), the Gold Medal of the Círculo de Bellas Artes in Madrid (2004), the Velázquez Prize for the Visual Arts (2007), and he is a Chevalier des Arts et des Lettres (2008).



Luis Gordillo in his studio, 2022 © Lluç Queralt

LUIS GORDILLO
(b. 1934)

Yellow Island

2011

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

Signed, titled, inscribed and

dated 'LUIS GORDILLO

/ "YELLOW ISLAND" /

88 × 128 / 2011' on the reverse

88 × 128 cm | 34.6 × 50.4 in

PROVENANCE

Artist's studio



LUIS GORDILLO
(b. 1934)

Zentrum 1

2022

*Acrylique sur toile avec collages
photographiques vernis*

Acrylic on canvas with
varnished photo collages

Signed, titled and dated
on the reverse

193.5 × 153.5 cm | 76.2 × 60.4 in

PROVENANCE
Artist's studio



RAFAEL CANOGAR
(b. 1935)

Rafael Canogar (né en 1935 à Tolède) figure parmi les peintres et sculpteurs les plus importants de l'art contemporain espagnol. Membre du groupe El Paso (1957-1963) dont il fut l'un des cofondateurs, on lui reconnaît un rôle crucial dans le développement de l'art contemporain de l'Espagne d'après-guerre.

Canogar effectue un début de carrière marqué par l'influence de l'Art Informel et de l'Expressionisme abstrait, explorant les textures et la matérialité à travers une gestuelle vigoureuse et un rapport tactile à l'œuvre. Cependant, au milieu des années 1960, son travail se rapproche du réalisme critique et incorpore notamment des éléments traduisant les tensions politiques et sociales de l'époque. Ses œuvres les plus emblématiques de cette période dépeignent des figures humaines dans des situations aussi dramatiques que subversives, reflétant la situation politique en Espagne.

À la fin des années 1970, Canogar revient à l'abstraction géométrique en travaillant des formes épurées, des aplats de couleur et des compositions plus rationnelles, tout en approfondissant son expérimentation autour des volumes et du relief. Depuis les années 1980 jusqu'à aujourd'hui, sa production artistique relève essentiellement du domaine de l'abstraction.

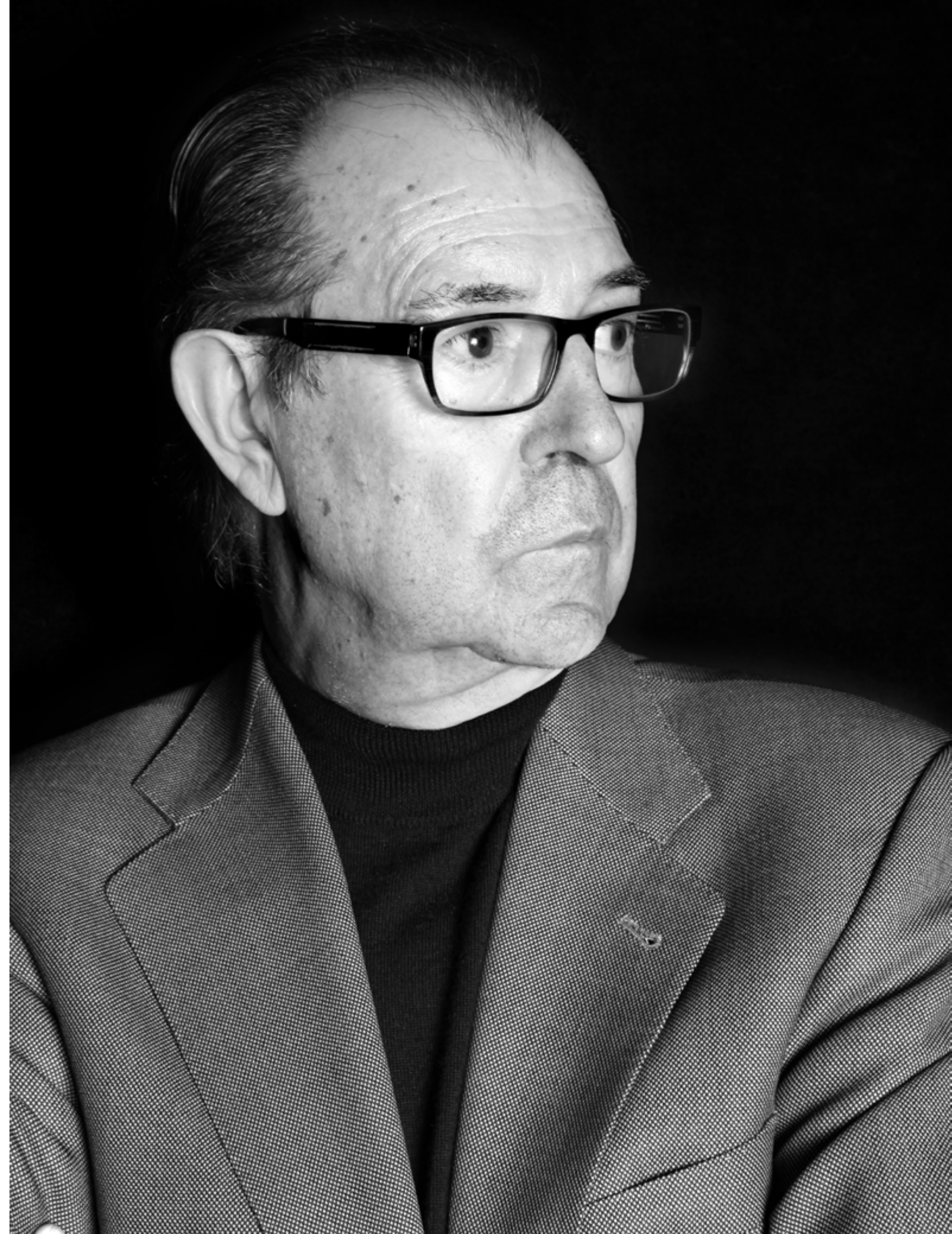
On retrouve ses œuvres dans de grandes collections internationales telles que le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid, le Guggenheim Museum de New York, et le Centre Pompidou à Paris. Canogar a participé à des événements majeurs tels que la Biennale de Venise et la Documenta de Kassel. Il a reçu de nombreuses distinctions dont le Grand Prix de la XIe Biennale de São Paulo (1971), le Prix national d'arts plastiques (Espagne, 1982) et la Médaille d'or du mérite des Beaux-Arts (Espagne, 2003), consolidant ainsi sa place en tant que figure essentielle de l'art contemporain espagnol.

Rafael Canogar (b. 1935, Toledo) is one of the most prominent painters and sculptors in contemporary Spanish art. One of the founding members of the El Paso group (1957-1963), he has been recognised as having a pivotal role in the establishment of abstract art in post-war Spain.

Canogar began his career under the influence of Informalism and Abstract Expressionism, exploring textures and materiality through vigorous gestural and tactile works. However, by the mid 1960s, his work shifted towards critical realism, incorporating figurative elements to reflect the social and political tensions of the time. Iconic works from this period depict human figures in dramatic and confrontational situations, reflecting the political situation in Spain.

In the late 1970s, Canogar returned to geometric abstraction, working with pure forms, flat colours and more rational compositions, experimenting with volume and relief. From the 1980s to the present day, his art has remained primarily in the realm of abstraction.

His work is included in major international collections such as the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid; the Guggenheim Museum, New York; the Centre Pompidou, Paris. He has participated in key exhibitions and venues such as the Biennale di Venezia and Documenta in Kassel. Canogar has been awarded prestigious prizes including the Grand Prix at the XI Sao Paulo Biennial (1971), the National Award in Visual Arts (Spain, 1982) and the Gold Medal of Merit in Fine Arts (Spain, 2003), cementing his legacy as a key figure in contemporary Spanish art.



RAFAEL CANOGAR
(b. 1935)

Cortinal

1996

*Construction en papier
fait main, peinte à l’huile
et collée sur panneau*

Handmade paper construction,
oil painted and glued to board
Signed, dated and titled
‘Canogar 96 "CORTINAL”
on the lower left
170 × 240 cm | 66.9 × 94.5 in

PROVENANCE

Collection of the artist, Madrid
Arte y Naturaleza collection
AN collection, 2009
Collection of the artist, Madrid

EXHIBITED

La Coruña, Museo de Arte Contemporáneo Unión Fenosa, ‘Canogar’, May–June 1996
Pamplona, Sala García Castañón, ‘Canogar’, 6 February–2 March 1997, exh. cat., ill. p. 31 and p. 65
Toledo, Museo de Santa Cruz, May–June 1997; Ciudad Real, Museo de Ciudad Real, September–October; Albacete, Museo de Albacete, November–December, ‘Canogar 1957-1997’; exh. cat., ill. in colour pp. 198-199 and on the back cover
Rabat, Salas Nacionales Bab El Kebir y Bab Ruagh, 1–15 April 2000; Casablanca, Villa des Arts, May–September 2000; Sevilla, Centro Andaluz de Arte Contemporáneo, December 2000; Barcelona, Salas de Caja Madrid, January–February 2001; Madrid, Círculo de Bellas Artes, March–April 2001, ‘Reencuentro Tawaussul. Exposición itinerante de artes plásticas entre España y Marruecos / Exposició itinerant Tawaussul. Retrobaments d’arts plàstiques entre Espanta i le Marroc’, exh. cat., ill. in colour pp. 59-61

Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, ‘Canogar. Cincuenta años de pintura’, 21 March–24 May 2001
Cologne, Art Cologne 35, Messegelände Rheinhallen, Sala Maior, 31 October–4 November 2001
Sevilla, Museo de Bellas Artes, ‘Rafael Canogar’, 26 February–21 April 2002
Granada, Centro Cultural La General, Carmen de la Fundación Rodríguez-Acosta, ‘Rafael Canogar. Obra reciente’, 6 June–14 July 2002, exh. cat., No. 11, p. 81
Estella, Museo Gustavo de Maeztu, ‘Canogar. “Obra reciente”’, 11 October–10 November 2002, exh. cat., p. 11, ill. in colour p. 15
Madrid, Círculo de Bellas Artes, Sala Pablo Ruíz Picasso, ‘Rafael Canogar. Realidad y memoria. 1992-2003’, 25 March–27 April 2003, exh. cat., ill. in colour p. 35
Warsaw, Palac w Królikarni, 27 June–27 July 2003; Buenos Aires, Museo Nacional de Bellas Artes, 12 November–11 December 2003; Monterrey, Pinacoteca Centro de las Artes La Fundidora, 19 February–4 April 2004; México D.F., Antiguo Colegio San Ildefonso, 22 April–20 June 2004; Montevideo, Museo Nacional de Artes Visuales, 14 October–19 November 2004, ‘Canogar’
Valencia, Instituto Valenciano de Arte Moderno (IVAM), ‘Rafael Canogar. La Abstracción de Rafael Canogar’, 14 November 2013–2 February 2014, exh. cat., ill. in colour p. 49
Madrid, Galería Fernández Braso, ‘Rafael Canogar. “Las Abstracciones de Rafael Canogar 1957-2014”’, 6 March–30 April 2014, exh. cat., ill. in colour pp. 20-21
Madrid, Centro de Arte Tomás y Valiente CEART, Fuenlabrada, Rafael Canogar. Ayer Hoy, 25 May–23 July 2017, exh. cat., ill. in colour p. 113
Toledo, Real Fundación de Toledo y del Museo Victorio Macho, sala permanente dedicada al artista, en el edificio del Tallerón de Roca Tarpeya ‘Espacio Rafael Canogar’, 2024

LITERATURE

R. Sarmiento, “Muros fragmentados” in *La Voz de Galicia*, La Coruña, 20 May 1996, ill.
Rafael Canogar, "Pintar: una imperiosa necesidad vital" in *Guadalimar. Revista de las artes*, Madrid, year XXII, No. 133, June-September 1996, ill. in colour p. 15
Roberto Iglesias, “Rafael Canogar” in *El péndulo del milenio*, Logrono, year II, No. 14, April 2001, ill. in colour p. 9
Miguel Ángel Muñoz, *Espejismo y realidad: Aproximaciones a la obra de Rafael Canogar*, Editorial Praxis, México, D.F., 2003, p. 28
A.A.: “Canogar exhibe su arte fieramente humano” in *ABC*, Madrid, 25 March 2003, p. 66
Miguel Ángel Muñoz, "Rafael Canogar: entre la realidad y la memoria" in *Agulha. Revista de Cultura*, Fortaleza / São Paulo, No. 34, May 2003, n.p.
Enrico Crispolti “Tiempos e intenciones de la búsqueda de Canogar: dos notas” in *Canogar*, Madrid, Sociedad Estatal para la Acción Cultural Exterior, SEACEX, 2003, ill. in colour p. 73
Berenice Tejada, “El Centro de las Artes: de la fotografía a la plástica” in *Milenio. Diario de Monterrey*, Monterrey, 26 February 2004, ill. p. 44
Víctor Nieto Alcaide, *Rafael Canogar: El paso de la pintura*, Editorial Nerea S.A. Donostia - San Sebastián, 2006, ill. in colour p. 136
Antonio García Berrio, “Rafael Canogar: constancia de la antítesis” in *Revista de Occidente*, Madrid, No. 347, April 2010, p. 106
Alfonso De La Torre, *Catálogo The Fifties 50’S de El Corte Inglés*, Madrid, February 2013, ill. in colour p. 90
Víctor Nieto Alcaide, *Rafael Canogar: El paso de la pintura*, Editorial Nerea S.A. Donostia - San Sebastián, 2006, ill. in colour p. 136

The artist has registered this work in his archives.



RAFAEL CANOGAR
(b. 1935)

Éxodo

2020

Technique mixte sur toile

Mixed media on canvas

Signed and dated 'Canogar
'20' on the lower right, titled

'ÉXODO' on the lower left

73 × 60 cm | 28.7 × 23.6 in

PROVENANCE

Collection of the artist, Madrid

EXHIBITED

Tomelloso, Museo de Arte

Contemporáneo Infanta Elena, 'Renacido,
pinturas 2020', 25 March–30 May

2021, exh. cat., ill. in colour p. 63

The artist has registered
this work in his archives.



RAFAEL CANOGAR
(b. 1935)

Célico
2022

Acrylique sur méthacrylate
Acrylic on methacrylate
Signed and dated ‘Canogar
‘22’ on the lower right, titled
‘CÉLICO’ on the lower left
150 × 100 cm | 59.1 × 39.4 in

PROVENANCE
Collection of the artist, Madrid

EXHIBITED
Madrid, Sala José Hernández y Kioto
1998 (Antiguo Hospital de Santa María
la Rica), ‘Huellas’ 25 January–31 March
2024, exh. cat., ill. in colour p. 37
Madrid, CentroCentro, ‘Realidades. Obras
1949-2024’, 29 January–18 May 2025,
exh. cat., ill. in colour p. 43

The artist has registered
this work in his archives.



RAFAEL CANOGAR
(b. 1935)

Serie Silencio 20
2025

Acrylique sur polycarbonate
Acrylic on polycarbonate
Signed and dated 'Canogar
'25' on the lower right
43 × 30 cm | 16.9 × 11.8 in

PROVENANCE
Collection of the artist, Madrid

The artist has registered
this work in his archives.



RAFAEL CANOGAR
(b. 1935)

Serie Silencio 23
2025

Acrylique sur polycarbonate
Acrylic on polycarbonate
Signed and dated 'Canogar '25'
on the lower right
43 × 30 cm | 16.9 × 11.8 in

PROVENANCE
Collection of the artist, Madrid

The artist has registered this work in
his archives.



JUAN NAVARRO BALDEWEG
(b. 1939)

Juan Navarro Baldeweg (né en 1939 à Santander) est une figure déterminante de l'art contemporain espagnol et de l'architecture, réputé pour sa pratique multidisciplinaire englobant la peinture, la sculpture, les installations et les formes construites. Son travail se distingue par une étude continue des forces fondamentales qui influent sur la perception — la lumière, la gravité, l'énergie, et le temps — qu'il exprime à travers un langage visuel raffiné rapprochant questionnement scientifique et sensibilité poétique. Navigant entre production artistique et architecturale, Navarro Baldeweg s'est forgé un parcours et une renommée internationale reposant sur sa rigueur intellectuelle et sur son engagement dans l'exploration des dimensions immatérielles de l'espace.

Né à Santander, Navarro Baldeweg étudie la gravure à l'Académie Royale des Beaux-Arts de San Fernando avant de suivre une formation d'architecte à l'École Technique Supérieure d'Architecture de Madrid, où il s'intéresse à l'entrecroisement entre l'art et la science. Il étudiera le sujet de manière plus approfondie notamment à l'occasion de sa résidence au Massachusetts Institute of Technology, où il travaille au sein du Center for Advanced Visual Studies fondé par György Kepes. Cette expérience lui fait découvrir des méthodologies expérimentales et pluridisciplinaires qui influenceront désormais l'ensemble de son approche. De retour en Espagne, il mène les carrières parallèles d'architecte, d'artiste et de professeur et contribue significativement au paysage culturel aussi bien par sa pratique qu'à travers l'enseignement.

Le cœur de la pratique artistique de Juan Navarro Baldeweg repose sur l'exploration de la manière dont des forces invisibles se manifestent sous une forme physique. Ses œuvres évoquent fréquemment les interactions complexes entre la lumière, l'ombre et le mouvement. À travers différents supports et disciplines, son travail s'articule autour d'une réflexion portant sur les thématiques récurrentes de l'équilibre, de la perception et de la relation entre les phénomènes naturels et les espaces construits, nourrissant un dialogue entre compositions maîtrisées et forces imprévisibles.

Les œuvres de Navarro Baldeweg ont fait l'objet de nombreuses d'expositions dans des institutions de premier plan et figurent dans de grandes collections publiques, dont le Centre Pompidou à Paris, le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid et le J. Paul Getty Museum de Los Angeles, pour n'en citer que quelques-uns.

Juan Navarro Baldeweg (b. 1939, Santander) is a seminal figure in contemporary Spanish art and architecture, recognised for a multidisciplinary practice that spans painting, sculpture, installation, and built form. His work is distinguished by a sustained investigation into the fundamental forces that shape perception—light, gravity, energy, and time—articulated through a refined visual language that bridges scientific enquiry and poetic sensibility. Operating between artistic and architectural production, Navarro Baldeweg has established an internationally acclaimed career defined by intellectual rigour and a commitment to exploring the immaterial dimensions of space.

Born in Santander, Navarro Baldeweg studied engraving at the Real Academia de Bellas Artes de San Fernando and trained as an architect at the Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid, where he developed an interest in the intersection of art and science, which he pursued academically. During his time at the Massachusetts Institute of Technology, where he worked within György Kepes's Center for Advanced Visual Studies. This experience introduced him to experimental, cross-disciplinary methodologies that would shape his lifelong approach. Upon returning to Spain, he pursued parallel careers as an architect, artist, and educator, contributing significantly to the cultural landscape through both his practice and his teaching.

At the core of Juan Navarro Baldeweg's artistic practice lies an exploration of how invisible forces manifest in physical form. His works frequently evoke complex interactions between light, shadow, and movement. Across media, his work reflects recurring themes of equilibrium, perception, and the relationship between natural phenomena and constructed space, maintaining a dialogue between controlled composition and unpredictable forces.

Navarro Baldeweg's work has been presented extensively in major institutional contexts and is held in prominent public collections. These include the Centre Pompidou, Paris; Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid; and J. Paul Getty Museum, Los Angeles, among others.



**JUAN NAVARRO
BALDEWEG**
(b. 1939)

Paisaje

1991

Huile sur toile

Oil on canvas

Signed and dated 'NB91'
on the lower right

38 × 46 cm | 15 × 18.1 in

PROVENANCE

Artist's studio





**JUAN NAVARRO
BALDEWEG**
(b. 1939)

*Copa de cristal
con figuras*
2004

Huile sur toile
Oil on canvas
Signed 'NB04' on the lower right
130 × 162 cm | 51.2 × 63.8 in

PROVENANCE
Artist's studio

MANOLO VALDÉS
(b. 1942)

Manolo Valdés (né en 1942 à Valence) est un peintre et sculpteur espagnol de premier plan ayant commencé sa carrière au milieu des années 1950 à l'École des Beaux-Arts de San Carlos. En 1964, il cofonde avec Rafael Solbes et Juan Antonio Toledo le collectif Equipo Crónica. Le groupe adopte les codes du Pop Art, et les met au service d'une expression critiquant la société espagnole sous le joug de la dictature franquiste. Après la dissolution du collectif en 1981 suite au décès de Solbes, Valdés se lance dans une carrière en solitaire.

Depuis 1989, Valdés réside à New York, où il crée des œuvres puissantes utilisant avec maîtrise et ingéniosité des matériaux inhabituels à la texture expressive, comme la toile de jute, pliée ou cousue, parfois badigeonnée de peinture ou de différentes matières telles que le goudron. En sculpture, il travaille aussi bien le bois que le bronze, le laiton, l'albâtre ou le marbre, entre autres. Fin connaisseur de l'histoire de l'art, Valdés revisite les chefs-d'œuvre du passé. En quelques traits, il saisit les lignes et les contours d'une image iconique et réinterprète les classiques de manière quasi obsessionnelle. Il présente ainsi sous une lumière nouvelle les mystérieuses *Ménines* de Vélasquez, les portraits cubistes de Picasso, ou encore le fauvisme de Matisse pour n'en citer que quelques-uns. La figure de la reine Marie-Anne d'Autriche de Vélasquez par exemple, déjà familière à l'époque d'Equipo Crónica, devient un véritable leitmotiv.

En 1984, il reçoit le Prix national des arts plastiques (Espagne), et en 1998 la Médaille d'or du mérite des Beaux-Arts (Espagne). En 1999, il représente l'Espagne à la XLVIII^e Biennale de Venise. Ses sculptures monumentales sont exposées dans des espaces publics du monde entier, investissant aussi bien la place Vendôme à Paris que la Cité des arts et des sciences à Valence.

Présentées à l'occasion d'expositions au MoMA de New York (1999), au Guggenheim Museum Bilbao (2002) ou au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid (2006), ses œuvres figurent par ailleurs dans de grandes collections telles que The Metropolitan Museum of Art à New York, le Centre Pompidou à Paris, ou encore le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid.

Manolo Valdés (b. 1942, Valencia) is a prominent Spanish painter and sculptor whose career began in the mid-1950s at the Escuela de Bellas Artes de San Carlos. In 1964, he co-founded the collective Equipo Crónica with Rafael Solbes and Juan Antonio Toledo. The group adopted influences from Pop Art, applying them to a critical view of Spanish society under Franco's dictatorship. After the collective's dissolution in 1981 following Solbes' death, Valdés embarked on a solo career.

Since 1989, Valdés has lived in New York, where he creates powerful works, expertly mastering unusual materials with expressive textures, such as burlap, folded, sewn, or treated with various paints and elements like tar. In sculpture, he works with wood, bronze, brass, alabaster, and marble, among others. A true connoisseur of art history, Valdés reinterprets the masterpieces of the past. With just a few strokes, he captures the lines and contours of an iconic image, revisiting the classics in an almost obsessive manner. He shed new light on Velázquez's mysterious Las Meninas, Picasso's Cubist portraiture, Matisse's Fauvism, amongst others. Velázquez's figure of Mariana de Austria, for example, already known from the Equipo Crónica period, became a leitmotif.

In 1984, he received the National Award for Plastic Arts (Spain), and in 1998 the Gold Medal of Merit in the Fine Arts (Spain). In 1999, he represented Spain at the XLVIII Biennale di Venezia. His monumental sculptures have been displayed in public spaces around the world, including the Place Vendôme in Paris and La Ciutat de les Arts i les Ciències in Valencia.

His works have been part of exhibitions at the MoMA in New York (1999), the Guggenheim Museum in Bilbao (2002), and the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía in Madrid (2006), among others. Furthermore, his works are held in prestigious collections such as the Metropolitan Museum of Art (New York), the Centre Pompidou (Paris), and the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Madrid).



MANOLO VALDÉS
(b. 1942)

Reina Mariana

2019

Résine

Resin

Edition: 1/8

Signed with the artist's initials
and numbered 'M.V. 1/8'
on the back at the bottom

173 × 123 × 87 cm

68.1 × 48.4 × 34.3 in

PROVENANCE

Private collection

CERTIFICATE

The artist has confirmed the
authenticity of this work.





MANOLO VALDÉS
(b. 1942)

*Doble Cara
de Alabastro
con Mariposas*
2020

Albâtre et acier
Alabaster and steel
Unique piece
Incised with the artist's
monogram 'MV' on
the back at the bottom
99.1 × 167.6 × 38.1 cm
39 × 66 × 15 in

PROVENANCE
Artist's studio

MANOLO VALDES
(b. 1942)

Green Butterflies

2024

Résine, verre de Murano et acier

Resin, Murano glass and steel

Signed, numbered

and inscribed '2/8 DA'

on the bottom at the base

Edition: 2/8

148 × 80 × 73 cm

58.3 × 31.5 × 28.7 in

PROVENANCE

Artist's studio



MANOLO VALDES
(b. 1942)

Libraria

2024

Bois
Wood
Unique piece
225 × 150 × 30.5 cm
88.6 × 59.1 × 12 in

PROVENANCE
Artist's studio



MANOLO VALDES
(b. 1942)

Infanta Margarita
2025

Aluminium

Aluminium

Edition: 4/8

Signed with the artist's initials
'M.V.' on the bottom left and
numbered and stamped '4/8 DA'
on the bottom right on the back

200 × 152 × 110 cm

78.7 × 59.8 × 43.3 in

PROVENANCE

Artist's studio





MANOLO VALDES
(b. 1942)

Matisse White
Bronze

2025

Bronze blanc

White bronze

Edition: 6/9

Engraved with the artist's
initials and numbered 'MV 6/9'
on the back of the base;
inscribed 'AG' further on the
base

93 × 152 × 66 cm

36.6 × 59.8 × 26 in

PROVENANCE

Artist's studio

PEDRO ALMODÓVAR
(b. 1949)

Pedro Almodóvar (né en 1949) voit le jour à Calzada de Calatrava, au cœur de La Mancha. Alors qu'il est âgé de huit ans, sa famille s'installe dans l'Estrémadure, où il effectuera toute sa scolarité, auprès des pères Salésiens et chez les Franciscains.

Il prend son indépendance à l'âge de dix-sept ans et part à Madrid, sans travail ni argent mais avec un projet clair en tête : étudier le cinéma et faire des films. S'inscrire à l'école nationale de cinéma s'avère cependant impossible car Franco en a ordonné la fermeture. Si la dictature étouffe le pays, Madrid incarne la culture, l'indépendance et la liberté pour un adolescent venu de province. Il enchaîne divers petits boulots mais ne pourra s'offrir sa première caméra Super 8mm qu'après avoir trouvé un « vrai » travail au sein de la Compagnie Téléphonique Nationale d'Espagne (C.T.N.E.) en 1971. Il y travaille pendant douze ans en tant qu'assistant administratif, partageant ses journées entre son emploi le matin et les nombreuses activités.

Au sein de la compagnie de téléphone son emploi lui offre une immersion dans la classe moyenne à l'aube de l'ère de la consommation des années 1970, avec son lot de drames et de contrariétés — une véritable mine d'or pour un futur auteur. Il consacre ses après-midi et ses soirées à l'écriture et à son investissement dans le théâtre avec la fameuse troupe indépendante *Los Goliardos*, et tourne des films en Super 8 mm (sa seule école de cinéma). Son épanouissement personnel coïncide avec l'avènement de la démocratie en Espagne à la fin des années 1970 et au début des années 1980, dans l'effervescence culturelle de Madrid que le reste du monde connaît sous le nom de *La Movida*.

Son cinéma est aussi bien le produit que le témoin de cette démocratie naissante en Espagne. À l'issue d'un an et demi d'un tournage incertain en 16 mm, il présente *Pepi, Luci, Bom et autres filles* en 1980, un film sans budget, réalisé en collaboration avec une équipe d'inconnus, à l'exception de Carmen Maura.

En 1986, il fonde avec son frère Agustín la société de production *El Deseo S.A.* Leur premier projet est *La Loi du désir*. Ils ont depuis produit tous les films écrits et réalisés par Almodóvar, et accompagné d'autres jeunes cinéastes.

Almodóvar a remporté nombre de récompenses parmi les plus prestigieuses du monde du cinéma, en Espagne comme à l'international. Il continue de travailler avec la même intensité et la même passion qu'au premier jour.

Pedro Almodóvar (b. 1949), was born in Calzada de Calatrava, in the heart of La Mancha. At the age of eight, he moved with his family to Extremadura, where he studied both lower and higher education, with the Salesian Fathers and the Franciscans, respectively.

At seventeen, he became independent from his family and moved to Madrid, penniless and jobless, but with a clear plan: to study and make films. Enrolling in the Official Film School proved impossible, as Franco had just shut it down. Despite the dictatorship stifling the country, Madrid represented culture, independence, and freedom for a provincial teenager. He took on various sporadic jobs but could not afford his first Super 8 mm camera until landing a "proper" job at the National Telephone Company (C.T.N.E.) in 1971. For twelve years, he worked at the C.T.N.E. as an administrative assistant, balancing this morning job with numerous activities.

In the mornings at the Telephone Company, he gained deep insight into the Spanish middle class at the dawn of the consumer era in the 1970s, their dramas and struggles—a rich vein for a future storyteller. In the afternoons and evenings, he wrote, embraced, and performed theatre with the legendary independent group Los Goliardos, and shot films on Super 8 (his only film school). He was fortunate that his personal awakening coincided with the democratic explosion of Madrid in the late 1970s and early 1980s, known worldwide as La Movida.

His cinema was both a product and a testament to Spain's newly born democracy. After a year and a half of precarious 16 mm shooting, he premiered Pepi, Luci, Bom and Other Girls Like Mom in 1980, a film made on a shoestring budget in collaboration with the rest of the crew, who were all newcomers except Carmen Maura.

In 1986, he and his brother Agustín found the production company El Deseo S.A. Their first project was Law of Desire. Since then, they have produced all the films Pedro has written and directed, as well as supporting other young directors.

Almodóvar has received the most prestigious national and international film awards. Yet he continues to work with the same intensity and passion as when he began.



PEDRO ALMODÓVAR
(b. 1949)

Amarillos

2017

Impression numérique sur toile

Digital print on canvas

Edition: 1/3

Signed on the reverse

39 × 30 cm | 15.4 × 11.8 in

PROVENANCE

Artist's studio



PEDRO ALMODÓVAR
(b. 1949)

Naranjas

2017

Impression numérique sur Dibond

Digital print on Dibond

Edition: 3/3

Signed on the reverse

30 × 31 cm | 11.8 × 12.2 in

PROVENANCE

Artist's studio





PEDRO ALMODÓVAR
(b. 1949)

Tributo a Jeff Koons
2017

Impression numérique sur Dibond
Digital print on Dibond
Edition: 2/3
Signed on the reverse
24 × 38 cm | 9.4 × 15 in

PROVENANCE
Artist's studio

PEDRO ALMODÓVAR & JORGE GALINDO
(b. 1949) (b. 1965)

Jorge Galindo (né en 1965 à Madrid) vit actuellement à Porto, au Portugal. Il commence à exposer à la fin des années 1980 dans le cadre des ateliers d'art contemporain du Cercle des Beaux-Arts de Madrid.

Ses premières créations se concentrent sur la matière et le rapport au tactile, utilisant la toile, la jute ou divers déchets et allant parfois jusqu'à remplacer la toile par des matériaux de récupération. Par la suite, à travers les collages, les photomontages, et d'autres techniques spécifiques à son langage visuel, il incorpore des impressions extraites de calendriers et de magazines liés à la publicité ou au cinéma dans son espace pictural. Issu de la tradition picturale espagnole, Galindo entretient un rapport dramatique à la peinture.

Il existe quelque chose de tragique derrière la joie apparente des couleurs et la gestuelle expansive. Sa peinture s'inscrit dans l'abstraction post-picturale ; elle s'affranchit des limites formelles et conceptuelles du passé et se caractérise par une dimension expérimentale, par sa capacité à absorber et intégrer différentes inspirations venant de la culture populaire, et par l'expression d'une nouvelle interprétation de la peinture en tant qu'acte en soi lui permettant de se développer librement et de se réinventer continuellement.

Les œuvres de Galindo sont exposées dans le monde entier, que ce soit à la Hamburger Bahnhof de Berlin, au Hirshhorn Museum de Washington D.C., au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid, au Hammer Museum of Art de Los Angeles, au Brant Foundation Art Study Center de New York, au CAC de Málaga, à la Certosa di San Giacomo de Capri, ou encore à la Hall Art Foundation du Schloss de Derneburg en Allemagne.

Jorge Galindo (b. 1965, Madrid) currently lives and works in Porto, Portugal. He began exhibiting at the end of the eighties linked to the Talleres de Arte Actual del Círculo de Bellas Artes in Madrid.

His first productions focused more on material and tactility, using canvas, burlap and other waste materials and even replacing the usual support of canvas with other found materials. Later, through collage and photomontage, distinctive techniques of his visual language, he incorporated into the pictorial space prints from calendars or magazines related to advertising or cinema. Galindo comes from the Spanish pictorial tradition and maintains a dramatic relationship with painting.

There is something tragic under the apparent joy of the colours and the expansive gesture. His work is a post-pictorial painting, freed from previous formal and conceptual limitations and characterised by an experimental dimension, by the ability to absorb and integrate diverse sources of popular culture and by showing a new understanding of the act of painting itself that allows it to develop freely and constantly reinvent itself.

Galindo's work has been exhibited internationally, including at the Hamburger Bahnhof, Berlin; Hirshhorn Museum, Washington D.C.; Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid; the Hammer Museum of Art, Los Angeles; The Brant Foundation Art Study Center, New York; the CAC, Málaga; the Certosa di San Giacomo, Capri; and The Hall Art Foundation Schloss Derneburg, Germany.



PEDRO ALMODÓVAR
(b. 1949)

& JORGE GALINDO
(b. 1965)

Postal japonesa 2
2019

*Huile sur impression
numérique sur toile*
Oil on digital print on canvas
Signed on the reverse
200 × 160 cm | 78.7 × 63 in

PROVENANCE
Artist's studio



PEDRO ALMODÓVAR
(b. 1949)

& JORGE GALINDO
(b. 1965)

*The Blessing
Painting 2*

2019

*Huile sur impression
numérique sur toile*

Oil on digital print on canvas

Signed on the reverse

250 × 185 cm | 98.4 × 72.8 in

PROVENANCE
Artist's studio



LITA CABELLUT
(b. 1961)

Lita Cabellut (née en 1961, Sariñena) est une artiste pluridisciplinaire qui vit et travaille à La Haye, aux Pays-Bas. Les œuvres qu'elle réalise à grande échelle combinent des techniques traditionnelles et modernes. Son processus créatif est viscéral et physique, ce qui se reflète dans la texture, les gestes et l'intensité émotionnelle brute de ses pièces. La pratique artistique de Cabellut repose sur la réflexion et l'étude approfondie du motif choisi, en tant que concept principal qu'elle développe ensuite dans son atelier. Les personnages constituent le canal de communication du concept. À travers ces figures, qui agissent comme des interlocuteurs, l'être humain, le message social, la brutalité, l'égoïsme, l'ignorance, la déshumanisation ou encore la transcendance deviennent des thèmes centraux de son œuvre. Elle considère l'art comme un élément capital pour transformer et améliorer la société.

Dès son plus jeune âge, elle découvre les grands maîtres au Museo del Prado. C'est alors qu'elle prend conscience du pouvoir transformateur de l'art et ressent, physiquement et émotionnellement, le besoin de s'exprimer par la peinture. Cette vocation la conduira, des années plus tard, à la Gerrit Rietveld Academie à Amsterdam. C'est aux Pays-Bas qu'elle a assimilé l'héritage inspirant des grands maîtres : son engagement social assumé doit beaucoup à Francisco de Goya ; le regard de ses personnages rappelle celui de Velásquez ; elle a recherché la lumière de Vermeer, les carnations de Rubens, les couleurs vibrantes d'El Greco, l'angoisse dans la représentation de la vie quotidienne chez Rembrandt, la spiritualité de Mark Rothko, la matérialité d'Anselm Kiefer, la rudesse de Francis Bacon et le conceptualisme de Joseph Beuys. Ce sont des artistes dont l'influence apparaît et disparaît tout au long de sa carrière créative et au fil des séries qui façonnent son développement artistique.

Les œuvres de Cabellut ont été exposées à l'international dans de grands musées et institutions, notamment au Seoul Arts Center à Séoul ; au Museo d'Arte Contemporanea della Sicilia à Catane ; et au CSMVS Museum à Mumbai. Elles figurent dans de nombreuses collections publiques et privées de premier plan, parmi lesquelles le Museo Goya Colección Ibercaja à Saragosse ; le Museu Europeu d'Art Modern (Fundació Vila Casas) à Barcelone ; le Théâtre Mogador à Paris ; la Fendi Collection en Italie ; la Copelouzos Collection en Grèce ; la RAK Art Foundation à Bahreïn ; ainsi que la Joop & Janine van den Ende Foundation et la Paul van Rensch Foundation aux Pays-Bas.

Lita Cabellut (b.1961, Sarinena) is a broad-focused artist who lives and works in The Hague, the Netherlands. The pieces she develops on a large scale combine traditional techniques and modern media applications. Her creative process is visceral and physical, and this is reflected in the texture, gestures and unvarnished emotional intensity of her pieces. Cabellut's creative process is founded on reflection and detailed study of the selected motif as the main concept that she later develops in her atelier. The characters chosen are the communication channel of the concept. Through these characters that act as interlocutors, the human being, the social message, brutality, selfishness, ignorance, dehumanisation or transcendence are the central themes in her work. She considers art a capital element for transforming and improving society.

At a very early age, she had the opportunity to discover the great masters at the Museo del Prado, and it was from that moment on that she discovered the transformative power of art and felt, physically and emotionally, the need to express herself through painting, which led her years later to the Gerrit Rietveld Academie in Amsterdam. It was in the Netherlands that she absorbed the inspirational legacy of the great masters: her unabashed social commitment is indebted to Francisco de Goya, the gaze of the characters to that of Velazquez, she sought the light of Vermeer, the flesh tones of Rubens, the vibrant colours of El Greco, the anguish of Rembrandt's portrayal of everyday life, the spirituality of Mark Rothko, the materiality of Anselm Kiefer, the rawness of Francis Bacon, and the conceptualism of Joseph Beuys. These are artists whose influence appears and disappears throughout her creative career and across the series that shape her artistic development.

Cabellut's work has been exhibited internationally in major museums and institutions, including the Seoul Arts Center, Seoul; Museo d'Arte Contemporanea della Sicilia, Catania; and CSMVS Museum, Mumbai. Her works are held in numerous prominent public and private collections, among them Museo Goya Colección Ibercaja, Zaragoza; Museu Europeu d'Art Modern, Fundació Vila Casas, Barcelona; Théâtre Mogador, Paris; The Fendi Collection, Italy; Copelouzos Collection, Greece; the RAK Art Foundation, Bahrain; and the Joop & Janine van den Ende Foundation and the Paul van Rensch Foundation in the Netherlands.



LITA CABELLUT
(b. 1961)

Mariselva

2024

Technique mixte sur toile

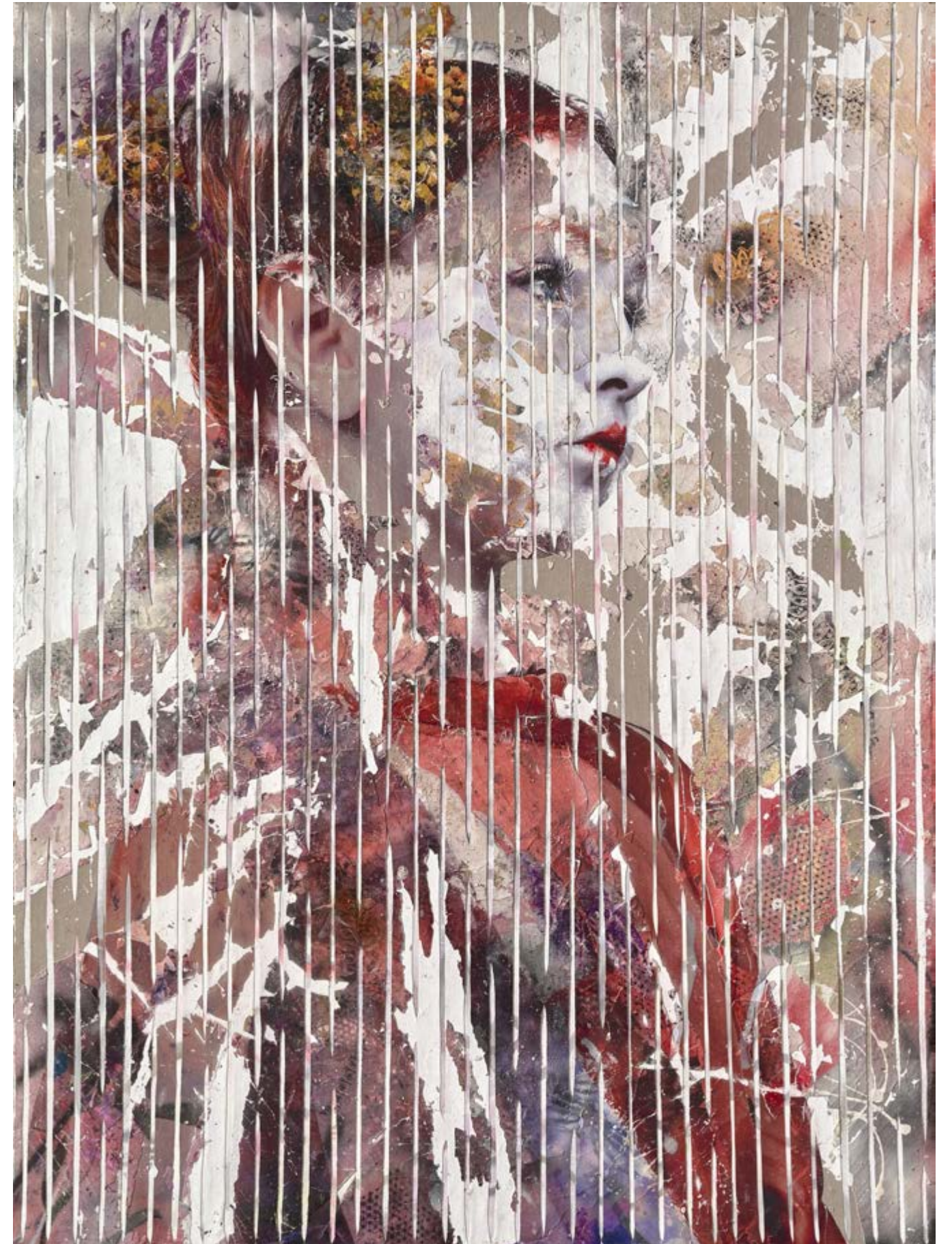
Mixed media on canvas

Signed on the reverse

270 × 200 cm | 106.3 × 78.7 in

PROVENANCE

Artist's studio



XEVI SOLÀ
(b. 1969)

Xevi Solà (né en 1969 à Santa Coloma de Farners) est un peintre espagnol dont la production artistique figurative et intuitive invite le spectateur à examiner ce qu'il peut appréhender d'un sujet au premier regard. Avec leur sensibilité aux gestes subtils et aux expressions faciales, les œuvres de Solà pourraient être considérées comme une nouvelle manière de concevoir le portrait psychologique, réimaginé avec une légèreté singulière dans le trait et une grande empathie dans le regard. Il peint souvent à partir d'images trouvées, rassemblant des sujets puisés aussi bien dans les shootings mode que dans les photos d'identité judiciaires ou les films hollywoodiens, unis par son langage visuel habile et sensible. Diplômé de la Faculté des Beaux-Arts de l'Université de Barcelone en 2007, Solà réside et travaille à présent à Gérone, en Espagne.

Solà s'inscrit dans la riche tradition des peintres qui jouent avec les codes de la figuration traditionnelle pour capturer une ressemblance plus évanescence. Dans cette optique, il travaille vite afin d'éviter de revenir sur les traces qu'il retranscrit sur la toile. Comme Solà le dit lui-même : « *Je pense qu'en peinture contemporaine, c'est mieux si on suit son instinct, si on cherche à laisser sa conscience de côté et à n'utiliser que ce que l'on a appris automatiquement.* » Selon ce paradigme, il cite Picasso comme la personnalité la plus importante.

S'il travaille souvent à partir de photographies, les peintures de Solà sont loin d'être des reproductions pour autant. Nombre de ses scènes sont des composites de plusieurs images délibérément soumises au prisme de la sensibilité et de la technique de l'artiste. Il évoque lui-même ses œuvres en expliquant qu'elles en disent aussi long sur ses propres erreurs, ses succès, son humeur ou ses rêves que sur les photographies auxquelles elles font référence.

Le travail de Solà a été sélectionné pour la Biennale d'art de Gérone en 2010, et en 2014 il a reçu le Prix du jeune talent de la Foire d'Art Contemporain de Taipei. Ses œuvres sont exposées dans de nombreuses villes du globe, dont Genève, Barcelone, Rio de Janeiro et Paris, et figurent dans nombre de grandes collections publiques et privées du monde entier. C'est Opera Gallery qui représente Xevi Solà.

Xevi Solà (b. 1969, Santa Coloma de Farners) is a Spanish painter whose intuitive and painterly figurative works invite the viewers to consider how much they can know about a subject at first glance. Sensitive to subtle gestures and facial expressions, Solà's paintings might be understood as a new way of understanding psychological portraiture, reimagined with a unique lightness of touch and a sympathetic eye. Often, he paints from found imagery, bringing the subjects of fashion shoots, mugshots and Hollywood films together, united by his deft and sensitive visual language. Solà graduated from the Faculty of Fine Arts at University of Barcelona in 2007 and now lives and works in Girona, Spain.

Solà belongs to a rich tradition of painters who bend the rules of traditional figuration to capture a more elusive likeness. To this end, he works quickly in order to avoid second-guessing the marks that he commits to the canvas. In Solà's words, "I think that in contemporary painting it is better if you act on instinct, when we try to leave consciousness aside and only use what we have learned automatically." Within this paradigm, he references Picasso as the most important figure.

Though he often works from photographs, Solà's paintings are far from being reproductions. Many of his scenes are composites of multiple images, deliberately filtered through the artist's own sensibility and technique. He describes his works as speaking of his own mistakes, successes, mood and dreams as much as they speak of the photographs that they reference.

In 2010, Solà's work was included in the Biennale d'Art of Girona and in 2014 he was awarded the Young Art Award at the Taipei Contemporary art fair. His work has been exhibited around the world in cities including Geneva, Barcelona, Rio de Janeiro and Paris and can be found in a number of important public and private collections around the world. His work is represented globally by Opera Gallery.



XEVI SOLÀ
(b. 1969)

Axel
2023

Huile sur toile
Oil on canvas
Signed, dated and titled
on the reverse
92 × 73 cm | 36.2 × 28.7 in

PROVENANCE
Artist's studio



XEVI SOLÀ
(b. 1969)

Killer

2025

Huile sur toile

Oil on canvas

Signed, titled and dated
on the reverse

Dated '3.9.25' on the upper left

92 × 73 cm | 36.2 × 28.7 in

PROVENANCE

Artist's studio



ADRIÁN NAVARRO
(b. 1973)

Adrián Navarro est né à Boston en 1973 puis a grandi en Espagne. Il commence sa carrière artistique à New York en 2001, après avoir reçu son diplôme de l'École d'Architecture de l'Université Polytechnique de Madrid. En 2008, Navarro achève ses études d'art au sein du collège d'art et de design de Central Saint Martins à Londres, où il s'installe avant de retourner en 2016 à Madrid, où se trouve actuellement son atelier. La formation d'architecte de Navarro influence en partie son travail, à travers lequel il cherche à élargir le vocabulaire des arts visuels en établissant des liens entre support pictural, perception, architecture et abstraction.

Adrián Navarro a présenté ses créations à l'occasion de différentes expositions internationales et ses œuvres figurent dans des collections telles que celle de la Banque UBS, de la Circa XX, de la Fondation ENAIRE et de la Caja Madrid.

Adrián Navarro was born in Boston in 1973 and raised in Spain. He started his artistic career in New York in 2001, after graduating from the Polytechnic University of Madrid, School of Architecture. In 2008 Navarro completed his art studies at the Central Saint Martin's College of Art & Design in London where he settled down before going back to Madrid in 2016 where his studio is currently based. His formal training as an architect partially influences his work: Navarro seeks to expand the vocabulary of the visual arts, establishing connections between the pictorial medium, perception, architecture and abstraction.

Adrián Navarro has shown his artworks in a variety of international exhibitions and his work can be found in collections such as UBS Bank, Circa XX, Fundación ENAIRE and Caja Madrid.





ADRIÁN NAVARRO
(b. 1973)

Paraíso #25

2024

*Huile, peinture acrylique en
spray et crayon à l'huile sur toile*

Oil, acrylic spray paint
and oil pencil on canvas

Signed, titled and dated
on the reverse

200 × 300 cm | 78.7 × 118.1 in

PROVENANCE
Artist's studio

EXHIBITED
Burgos, Centro de Arte Caja de Burgos,
'Péndulo', 28 February–1 June 2025



ADRIÁN NAVARRO
(b. 1973)

Paraíso #27

2025

*Huile, peinture acrylique
en spray, crayon à l'huile
et bâton d'huile sur toile*

Oil, acrylic spray paint, oil
pencil and oil stick on canvas

Signed, dated and titled
on the reverse

150 × 150 cm | 59.1 × 59.1 in

PROVENANCE
Artist's studio

DAVID MAGÁN
(b. 1979)

David Magán (né en 1979 à Madrid) est un artiste contemporain dont les domaines d'expression sont la sculpture et les installations, et qui explore à travers ses œuvres les interactions entre la lumière, la couleur et l'espace, en s'intéressant notamment aux thématiques de la perception et de la matérialité. Entre ses sculptures et ses installations, il étudie la manière dont la lumière et la couleur influencent le rapport à l'espace, créant souvent des œuvres qui fusionnent avec l'architecture environnante. Associant processus industriels et outils de design numériques, Magán élabore des structures qui projettent et jouent avec la lumière, produisant des espaces dans lesquels la perception du spectateur devient partie intégrante de l'œuvre.

Magán étudie la sculpture sur bois et sur métal à l'école d'art La Palma de Madrid (1999–2004), où il se découvre une inclination pour le travail du vitrail, posant les bases de ce qui deviendra le cœur de sa pratique. Ses premières œuvres réimaginent la surface lisse du verre coloré à travers des structures géométriques et mathématiques, introduisant plus de profondeur et une certaine complexité sculpturale. Avec le temps, il élargit le champ de sa pratique pour y incorporer la photographie, le dessin, la vidéo et les outils numériques, ce qui lui permet d'explorer la perméabilité entre espace physique et espace virtuel. Il s'installe à Londres pendant deux ans, où il approfondit son étude de la lumière et des supports. David Magán co-dirige actuellement le studio éponyme situé à Madrid avec son frère Kiko Magán, dont les compétences techniques d'ingénieur jouent un rôle crucial dans le développement et la réalisation des projets de l'artiste.

Son travail est présenté dans le monde entier à l'occasion d'expositions et de divers projets aussi bien en Europe qu'en Asie et en Amérique du Sud ou du Nord, à travers des installations telles que *Cubic Composition* (2013) au Seongnam Cube Art Museum, dans la province du Gyeonggi-do, en Corée du Sud, ou sa participation à la 13^e Biennale de La Havane (2019). Ses œuvres sont exposées dans les grandes foires d'art internationales, dont ARCO Madrid, Art Cologne, Pinta Miami, Art Toronto, Art Lima, et Zona MACO, et figurent dans des collections telles que le Centro de Arte Tomás y Valiente (Espagne), le Museo de Arte Contemporáneo de Madrid (Espagne), le Fundación Centro Nacional del Vidrio (Espagne), le Ritter Museum de Waldenbuch (Allemagne) et le Museo del Vetro (Italie).

David Magán (b. 1979, Madrid) is a contemporary sculptor and installation artist whose work explores the interplay between light, colour, and space, addressing themes of perception and materiality. Working across sculpture and site-specific installations, he investigates how light and colour shape spatial experience, often creating works that merge with their architectural surroundings. Combining industrial processes with digital design tools, Magán develops structures that project and manipulate light, producing environments in which the viewer's perception becomes an integral component of the work.

Magán studied wood and metal sculpture at the La Palma School of Art in Madrid (1999–2004), where he first developed an interest in creative stained glass, an early foundation of his practice. His initial works reimagined the traditional flat surface of stained glass through geometric and mathematical structures that introduced spatial depth and sculptural complexity. Over time, his practice expanded to incorporate photography, drawing, video, and digital tools, allowing him to explore the permeability between physical and virtual space. He lived in London for two years, further developing his investigations into light and media. Magán currently co-directs the David Magán Studio in Madrid with his brother Kiko Magán, an engineer whose technical expertise plays a key role in the development and realisation of the artist's projects.

Magán's work has been presented internationally in exhibitions and projects across Europe, Asia, and the Americas, including installations such as Cubic Composition (2013) at the Seongnam Cube Art Museum, Gyeonggi-do, South Korea, and participation in the 13th Havana Biennial (2019). His works have also been showcased at major international art fairs, including ARCO Madrid, Art Cologne, Pinta Miami, Art Toronto, Art Lima, and Zona MACO. His work is held in collections including Centro de Arte Tomás y Valiente (Fuenlabrada, Spain), Museo de Arte Contemporáneo (Madrid, Spain), Fundación Centro Nacional del Vidrio (Segovia, Spain), Museum Ritter (Waldenbuch, Germany) and the Museo del Vetro (Venice, Italy).

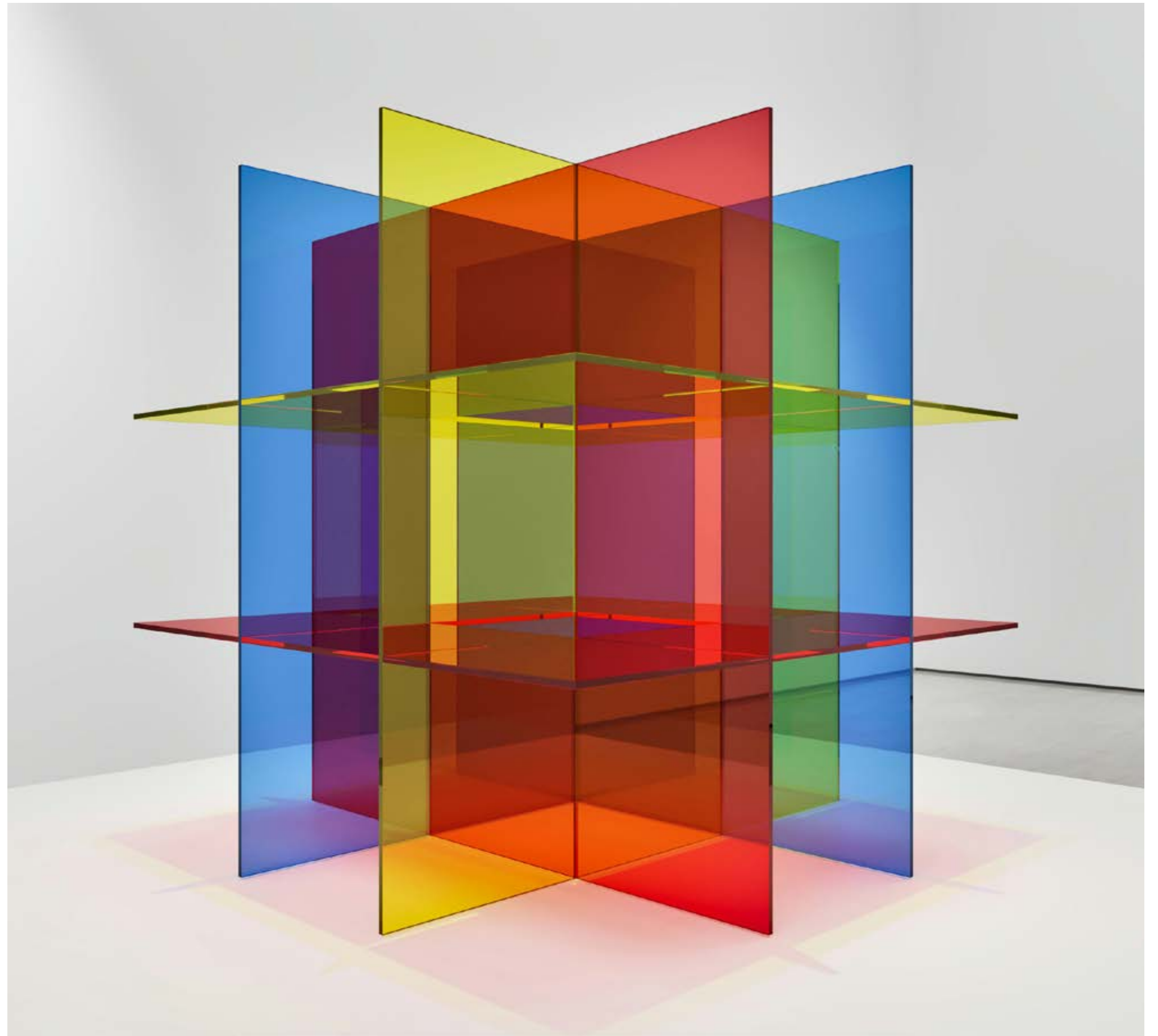


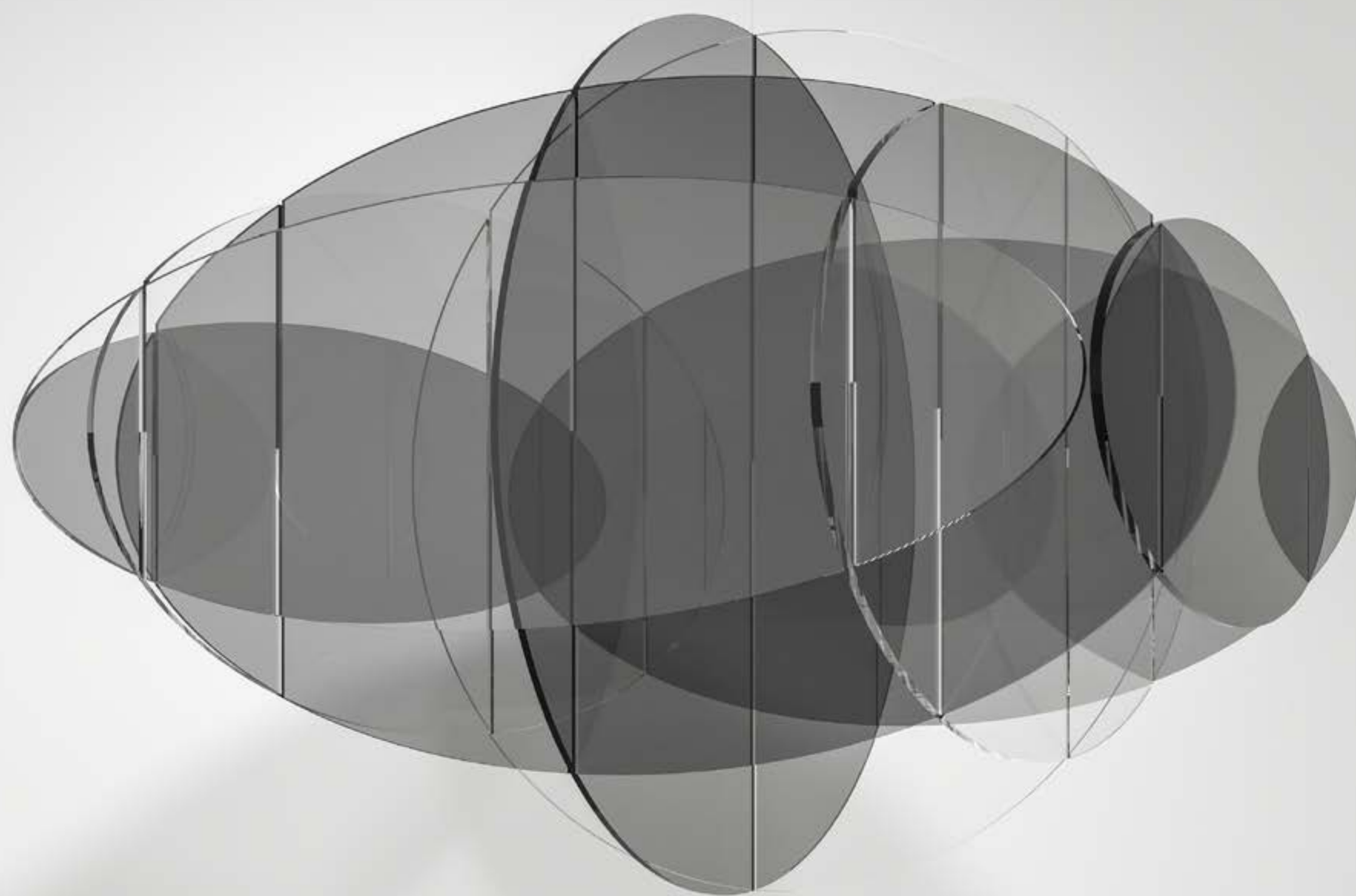
DAVID MAGÁN
(b. 1979)

Cubo 18 v.04
2019-2020

Acrylique
Acrylic
Unique piece
60 × 60 × 60 cm
23.6 × 23.6 × 23.6 in

PROVENANCE
Artist's studio





DAVID MAGÁN
(b. 1979)

P17/60 v.07
2022-2025

Méthacrylate et câble en acier
Methacrylate and steel cable
Unique piece
60 × 75 × 75 cm
23.6 × 29.5 × 29.5 in

PROVENANCE
Artist's studio

CRISTINA BABILONI
(b. 1981)

Cristina Babiloni (née en 1981 à Castellón de la Plana) est une artiste contemporaine multidisciplinaire d'origine française et espagnole qui vit dans la province de Castellón.

Si la pratique artistique de Babiloni porte essentiellement sur la peinture, elle explore aussi son affinité pour d'autres disciplines telles que la sculpture, le dessin ou les objets d'art.

La présence prédominante de la matière et la diversité des formats constituent la pierre angulaire de son travail. Pour ses compositions, elle utilise des matériaux ou éléments que l'on associe plus communément aux domaines de la construction ou de la céramique. Son processus de création suit une approche circulaire des matériaux, qu'elle travaille sous forme de collages selon une méthode que l'on pourrait qualifier de « brutaliste », et où la texture, l'énergie et la composition jouent un rôle essentiel. À travers cette méthodologie, Babiloni transforme la matière en un langage visuel qui lui est propre, écho d'une réflexion portant sur des questions de durabilité, de permanence, et de relations entre la nature et l'humain.

Le cœur même de son style artistique se distingue par l'utilisation d'une palette dynamique de couleurs éclatantes composant des scènes d'immersion dans la nature destinées à évoquer un lien subjectif, une forme d'introspection et une conscience de notre interdépendance avec l'environnement. La fragilité des écosystèmes et la quête d'une harmonie entre la nature et l'être humain sont les thèmes centraux de son travail.

Babiloni présente ses œuvres à l'international, aussi bien à l'occasion d'expositions monographiques à Madrid, à New York ou en Andorre que dans de prestigieuses foires d'art telle que l'ARCO de Madrid. L'année 2025 marque une étape importante de sa carrière, avec une exposition monographique à la Fundación Bancaja de Valence, en Espagne, soulignant l'évolution continue de sa pratique artistique et de sa vision si particulière. Ses œuvres figurent dans de grandes collections privées, dont la J.P. Morgan Chase Art Collection, ainsi que dans des espaces institutionnels ou au sein de sociétés partageant sa philosophie.

Cristina Babiloni (b. 1981, Castellón de la Plana, Spain), is a contemporary multidisciplinary artist of French and Spanish descent, who lives and works in Castellón.

While Babiloni's artistic practice primarily explores painting, she has also developed affinities for other disciplines such as sculpture, drawing, and artistic objects.

The prominence of matter and the diversity of formats is the pillar of her work. In her compositions, she uses materials and elements often associated with construction or the ceramic industry. Her creative process follows a circular approach to materials, which she applies in the form of collage—a method that could be described as “brutalist”, where texture, energy, and composition play an essential role. Through this methodology, Babiloni transforms matter into her own visual language, one that reflects on sustainability, permanence, and the relationship between nature and humanity.

At its core, her artistic style is distinguished through the use of vibrant and dynamic colour palettes that create immersive natural scenes, conceived to evoke subjective connection, introspection, and awareness of our interdependence with the environment. The fragility of ecosystems and the search for harmony between the natural and the human are central themes in her work.

Babiloni has exhibited internationally, with solo shows in Madrid, New York, and Andorra, and her work has been presented at prestigious art fairs such as ARCO Madrid. The year 2025 marks a significant milestone in her career, with a solo exhibition at Fundación Bancaja in Valencia, Spain, highlighting the ongoing evolution of her artistic practice and her distinctive vision. Her work forms part of major private collections, including the J.P. Morgan Chase Art Collection, as well as institutional and corporate spaces aligned with her philosophy.



CRISTINA BABILONI
(b. 1981)

Aqua Yellow I
2024

Technique mixte sur résine

Mixed media on resin

Unique piece

62 × 70 × 22 cm

24.4 × 27.6 × 8.7 in

PROVENANCE

Artist's studio





CRISTINA BABILONI
(b. 1981)

Samoa
2024

Technique mixte sur toile de jute
Mixed media on burlap
Titled, signed and dated
'SAMOA / Babiloni / 2024'
150 × 150 cm | 59.1 × 59.1 in

PROVENANCE
Artist's studio

MIGUEL SAINZ OJEDA
(b. 1993)

Miguel Sainz Ojeda (né en 1993 à Madrid) obtient son diplôme de Beaux-Arts de l'Université de Complutense de Madrid en 2017. Au cours des dix dernières années, les tableaux d'Ojeda ont été présentés lors de diverses expositions et ont intégré des collections privées aussi bien en Europe qu'aux États-Unis.

Le travail de Miguel Sainz Ojeda explore les frontières entre le réel et l'apparent, et crée des mondes invisibles faits d'imaginaire et de possibilités où la vision qui s'élève est une hybridation de ce que la vie a d'innocent et de cruel — autant d'espaces où l'esprit transcende l'image en cherchant à démêler et à ordonner les accumulations subconscientes du vécu quotidien. L'œuvre de l'artiste est une quête de la spontanéité, de l'inachevé, une peinture fraîche et légère ouverte à l'expérimentation, où le dilemme conceptuel et esthétique principal réside dans l'effacement des lignes entre figuration et abstraction. Dans cette démarche, il semble y avoir un besoin de créer un univers phantasmagorique, un monde magique qui invite le spectateur à une plongée dans un art primitif, dans la mémoire et dans l'imaginaire, sans perdre de vue l'aspect ludique de l'acte de création.

Miguel Sainz Ojeda (b.1993, Madrid) graduated with a Bachelor of Fine Arts degree from Universidad Complutense de Madrid, Spain, in 2017. Over the past 10 years, Ojeda's paintings have been exhibited and are part of private collections in Europe and the United States.

Miguel Sainz Ojeda's work explores the limits between the real and the apparent, creating invisible worlds of imagination and possibility that hybridise a vision of the innocent and the cruel in life—spaces where the mind transcends the image in an attempt to discern and organise the subconscious accumulation of everyday experiences. The artist's work is a search for the spontaneous, the unfinished, a fresh and light painting that admits experimentation, where the dissolution of the limits between figuration and abstraction is the main aesthetic and conceptual dilemma. In his endeavour, there seems to be a need to create a phantasmagoric universe, a magical world that invites the viewer to sink his roots in primitive art, memory, and fantasy, without forgetting the playful aspect of plastic activity.



MIGUEL SAINZ OJEDA
(b. 1993)

Juego matinal
2025

*Acrylique, huile, spray
et fusain sur toile*
Acrylic, oil, spray
and charcoal on canvas
150 × 180 cm | 59.1 × 70.9 in

PROVENANCE
Artist's studio



MIGUEL SAINZ OJEDA
(b. 1993)

Enlace terrestre

2026

*Acrylique, huile, pastel, spray
et fusain sur lin*

Acrylic, oil, pastel, spray
and charcoal on linen

Titled, signed, and dated
at the bottom on the reverse
200 × 162 cm | 78.7 × 63.8 in

PROVENANCE
Artist's studio





p.24
PABLO PICASSO
Femme assise dans un fauteuil
1945



p.26
PABLO PICASSO
Composition
1948



p.28
PABLO PICASSO
Femme tenant un chat dans ses bras
1964



p.30
PABLO PICASSO
Homme à la coupe assis
1966



p.32
PABLO PICASSO
Deux danseuses et oriental
1968



p.62
JUAN GENOVÉS
Superposición
1971



p.64
JUAN GENOVÉS
Anteojos
2013



p.66
JUAN GENOVÉS
Cumbre
2014



p.68
JUAN GENOVÉS
Descampado
2015



p.72
LUIS GORDILLO
Yellow Island
2011



p.34
PABLO PICASSO
Nus
1972



p.38
JOAN MIRÓ
Femme, oiseaux
1977



p.42
ANTONI TÀPIES
Rectangle rouge collé sur carton
1962



p.44
ANTONI TÀPIES
Bleu et blanc
1980



p.46
ANTONI TÀPIES
Maquette pour l'affiche de la rétrospective du Jeu de Paume
1994



p.74
LUIS GORDILLO
Zentrum 1
2022



p.78
RAFAEL CANOGAR
Cortinal
1996



p.80
RAFAEL CANOGAR
Éxodo
2020



p.82
RAFAEL CANOGAR
Célico
2022



p.84
RAFAEL CANOGAR
Serie Silencio 20
2025



p.48
ANTONI TÀPIES
Contemplació del mur
2002



p.52
ANTONIO SAURA
Retrato n° 76
1959



p.54
ANTONIO SAURA
El perro de Goya
1975



p.56
ANTONIO SAURA
Don 2
1989



p.58
ANTONIO SAURA
Nulla dies sine linea 6.4.1994
1994



p.86
RAFAEL CANOGAR
Serie Silencio 23
2025



p.90
JUAN NAVARRO BALDEWEG
Paisaje
1991



p.92
JUAN NAVARRO BALDEWEG
Copa de cristal con figuras
2004



p.96
MANOLO VALDÉS
Reina Mariana
2019



p.98
MANOLO VALDÉS
Doble Cara de Alabastro con Mariposas
2020



p.100
MANOLO VALDÉS
Green Butterflies
2024



p.102
MANOLO VALDES
Libraria
2024



p.104
MANOLO VALDES
Infanta Margarita
2025



p.106
MANOLO VALDES
Matisse White Bronze
2025



p.110
PEDRO ALMODÓVAR
Amarillos
2017



p.128
XEVI SOLÀ
Axel
2023



p.130
XEVI SOLÀ
Killer
2025



p.134
ADRIÁN NAVARRO
Paraíso #25
2024



p.136
ADRIÁN NAVARRO
Paraíso #27
2025



p.140
DAVID MAGÁN
Cubo 18 v.04
2019-2020



p.112
PEDRO ALMODÓVAR
Naranjas
2017



p.114
PEDRO ALMODÓVAR
Tributo a Jeff Koons
2024



p.118
PEDRO ALMODÓVAR & JORGE GALINDO
Postal japonesa 2
2019



p.120
PEDRO ALMODÓVAR & JORGE GALINDO
The Blessing Painting 2
2019



p.124
LITA CABELLUT
Mariselva
2024



p.142
DAVID MAGÁN
P17/60 v.07
2022-2025



p.146
CRISTINA BABILONI
Aqua Yellow I
2024



p.148
CRISTINA BABILONI
Samoa
2024



p.152
MIGUEL SAINZ OJEDA
Juego matinal
2025



p.154
MIGUEL SAINZ OJEDA
Enlace terrestre
2026

This catalogue was created for the exhibition
‘Regards sur l’art espagnol, 1945-2025’
presented by Opera Gallery Paris
from 22 May to 15 June 2026

ACKNOWLEDGMENTS

We extend our gratitude to all the individuals who
contributed to this extraordinary exhibition.

CURATOR

Marion Petitdidier

AUTHORS

Louise Bassou
Marion Petitdidier

COORDINATION

Daria Prokofyeva

GRAPHIC DESIGN

Patrice Pellier

PROOFREADING

Louise Bassou
Valentina Facchinetti
Eve Grinstead

TRANSLATION

Sylvie Froschl
Laura Pertuy

COVER

Rafael Canogar, *Éxodo*, 2020

All rights reserved. Except for the purpose of
review, no part of this ebook should be reproduced,
stored in a retrieval system, or transmitted, in any
form or by any means, electronic, mechanical,
photocopying, recording or otherwise, without
the prior permission of the publishers.

OPERA GALLERY

62, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris
T. + 33 (0)1 42 96 39 00
paris@operagallery.com
operagallery.com

